

# AMD/Fraternité en actes - Événement 2024

## Dossier compilation du travail des groupes (AG, bureau, colloque, expo, séminaire)

### SOMMAIRE

<b>1° Synthèse du séminaire du 19 juin 2023</b>	<b>Page 2</b>
Rappel des éléments d'ouverture du séminaire - Rappel du programme Mémo des conclusions et suggestions	
<b>2° Synthèse de l'ensemble des compte-rendu des 3 groupes</b>	<b>Page 13</b>
Quelle clé d'entrée ? D'où partons-nous ? Quel objectif ? Notre ambition - Notre fil conducteur - Les temps forts...	
<b>3° Le compte rendu détaillé du séminaire le 19 juin 2023</b>	<b>Page 21</b>
Restitution des tablées – Commentaires – Réponses aux questions	
<b>4° Les comptes rendus du Groupe colloque</b>	<b>Page 32</b>
La préparation du séminaire – Les réactions au CR du séminaire -	
<b>5° Les comptes rendus du Groupe Expo</b>	<b>Page 42</b>
Les peintures – Les personnalités – Les mots clés – Les portraits – Le fil conducteur (l'esprit et les peintures de Michel Dinet )	

## 1° Synthèse du séminaire du 19 juin 2023

### **Rappel des éléments d'ouverture du séminaire**

- Nous sommes **environ une trentaine**. Nous avons en commun d'être **engagés dans le monde associatif, syndical, politique**, d'être **concernés par la question de l'engagement et du bien commun** et pour **beaucoup d'entre nous, d'avoir connu Michel**, pensé, agi, milité avec lui ...
- Nous nous retrouvons aujourd'hui pour une **étape déterminante du processus entamé par l'Association Michel Dinet** il y a un an et demi.

En décembre 2021 : lors de son AG, l'AMD projette l'organisation d'un **événement à l'occasion de la 10<sup>ème</sup> année de la mort de Michel**, non dans la perspective d'une manifestation mémorielle mais pour servir la transition entre sa mémoire et l'avenir, au regard des grands enjeux de citoyenneté auxquels il a travaillé toute sa vie publique, politique, associative, militante et d'élus local.

L'événement 2024 sera aussi l'occasion pour l'AMD de passer le relais.

En juillet 2022 : lors de travaux en commission, **l'Engagement pour le bien commun** est le thème retenu comme ligne directrice de l'événement.

#### **Pourquoi l'engagement pour le bien commun ?**

- La vie de Michel, son éthique, ses engagements, ses combats, disent en quoi le bien commun est au cœur de ses préoccupations, l'humanité commune, la République étaient les moteurs de son engagement.
- Cette question intemporelle, universelle de l'engagement de chacun dans la société, dans le monde, en vue de faire progresser le bien commun rencontre aujourd'hui une actualité singulière dont nous souhaitons nous emparer.
- L'engagement pour le bien commun constitue un élément décisif de renouvellement de la démocratie, de ré-enchantement du politique et de vitalisation de la société.
- C'est un thème qui caractérise une lignée politique, philosophique d'humanistes engagés particulièrement vive ici en Meurthe et Moselle, de l'abbé Grégoire à Jacques Chérèque en passant par Émile Gallé, Jean Prouvé, le doyen Parisot, Germaine Tillion...

En décembre 2022 : Les membres s'attèlent à la définition de l'esprit, des lignes directrices et du calendrier de l'Événement 2024 qui se déclinera autour de 3 types de manifestations:

#### **1. Au 1<sup>er</sup> semestre 2024 :**

**4 rencontres territoriales** sur des lieux emblématiques du parcours public (professionnel, associatif, politique) de Michel Dinet et autour de thématiques dominantes de son engagement : à Vannes-le-Châtel (l'éducation), dans le Pays Haut, à Piennes où il occupé son premier poste d'instituteur (le rapport aux classes populaires), au Château de Lunéville (le renouvellement de la démocratie, l'engagement citoyen), à Sion (le développement des territoires). Ces rencontres

auront pour objectif d'aller aux sources de l'engagement de Michel Dinet afin d'y puiser les ressources utiles pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui.

2. **Mi-octobre 2024 :**

**Inauguration d'une grande exposition didactique** sur l'engagement pour le bien commun au Centre des Mémoires Michel Dinet. Elle mettra en scène :

- **une sélection de peintures de Michel Dinet et de textes** évoquant son attachement à la création, l'innovation, l'inspiration, la réflexion, l'agir ensemble, ainsi que ses valeurs et les leviers de son engagement,
- **une galerie des humanistes engagés de M&M** comme inspirants et inspirantes,
- **le Kiosque "aux 400 coups de main"** présentant des clés pour passer de la pensée aux actes.

3. **Les 29 et 30 novembre 2024 au Conseil départemental aura lieu un colloque ouvert à toute personne engagée pour le bien commun** ou intéressé par l'engagement pour le bien commun. Résolument tourné vers l'avenir, le colloque aura pour objectif d'actualiser, promouvoir et rendre visible ce que peut être l'engagement humaniste/pour le bien commun au 21ème siècle. La dénomination *Colloque* peut changer notamment eu égard aux travaux ce matin.

**L'année 2023 pour approfondir la forme et les contenus** de cet événement, pour **mobiliser les forces vives de cet événement qui se veut co-construit et participatif, pour consolider les partenariats d'action et de financements.**

- En **janvier 2023** : **Deux groupes de travail sont mis en place**, un sur l'exposition, l'autre sur le colloque et les rencontres territoriales dont les travaux ont inspiré ce séminaire. Les éléments principaux ressortant de ces travaux vont être présentés par Pierrick avant les travaux en tablées.
- **Notre séminaire aujourd'hui vise d'abord à vous associer à cette démarche d'envergure qui s'initie. Nous la voulons mobilisatrice des acteurs Meurthe-et-Mosellans engagés pour le bien commun. Chacun peut y trouver sa place quelle que soit la forme que prend son engagement pour le bien commun.**
- **Ce que nous recherchons plus spécifiquement ce matin, c'est ébaucher les grandes orientations et les contenus du colloque, à tracer les grandes lignes de la forme qu'il prendrait, à commencer à identifier les intervenants.**
- Une question n'a pas été posée aux tablées : **Qu'est-ce qui différencie notre conception de l'engagement pour le bien commun** de "la performance de l'engagement pour le bien commun en matière sociale, environnementale et culturelle" prônée dans la publicité de LVMH, ou dans la campagne de recrutement de l'armée de terre "pour moi, pour les autres, s'engager" et pourquoi pas de la logique d'engagement des militants du Rassemblement National ?

Plutôt que de la poser d'emblée, en conclusion de notre matinée, **je tenterai de faire ressortir la conception de l'engagement pour le bien commun qui sera apparue à travers la mosaïque de nos échanges.**

### Rappel du programme du séminaire

#### Séminaire- 8h30à 12h30 – Lundi 19 juin - Déroulé séminaire – Métropole Grand Nancy

8h45/9h00  15'	<b>Accueil et ouverture</b>  1. Genèse du projet et constitution des groupes de travail 2. Temps forts et principales orientations de l'événement ( <i>Distribution de la chronologie</i> ) 3. Objectifs du séminaire 4. Mention de la conception de l'engagement pour le bien commun que nous voulons promouvoir à travers l'Événement 2024 ( <i>Distributions d'un extrait de la revue 61</i> ).	Dominique
9h00/9h10  10'	<b>CR synthétique groupe colloque</b>  Présentation synthétique des principaux éléments ressortant des travaux du groupe colloque	Pierrick
9h10/9h20  10'	<b>Présentation des modalités de travail</b>  1. 5 tablées sont constituées dont une avec les participants en visio – <i>La composition des tablées est sur chaque table</i> 2. Toutes les tables ont une heure pour traiter 5 questions. Distribution et énonciation des questions 3. Il y a un animateur et une personne chargée de la prise de notes par tablée (les deux réalisent la restitution donnée par l'animateur) 4. Les restitutions successives des 2 séries de questions seront suivies d'une mise en commun et d'échanges pour acter, animés par Claude Grivel. 5. Pour clore cette séance, Dominique fera à chaud une synthèse générale des travaux en tentant notamment de faire ressortir la conception de l'engagement pour le bien commun qui transparaît à travers les échanges. Selon le temps qu'il restera nous échangerons sur le sujet. 6. Au long de la séance en tablées chaque participant est invité à inscrire sur les post-it déposés sur les tables, les idées de titres, de slogans, les mots-clés, les concepts qui lui "passent par la tête"... et qui pourraient participer du choix du titre de l'Événement ou/et du colloque. Les Post it seront affichés à la fin sans les commenter	Sylvie
9h20/10h30	<b>Travaux en tablées (4 sur place et 1 en visio)</b>	

1h10'	<p><b>1 - Une série de 4 questions sur le fond à aborder en 50 minutes :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Qu'est-ce qui éloigne, empêche, les citoyens de s'engager pour le bien commun ?</li> <li>2. Qu'est-ce qui favorise, incite les citoyens à s'engager pour le bien commun ?</li> <li>3. Quelles sont les propositions qui amèneraient les citoyens à s'engager pour le bien commun ?</li> <li>4. Sur quoi les gens sont-ils prêt à s'engager ?</li> </ol> <p><b>2 - Une série de 2 questions sur les modalités à aborder en 10 minutes dans un format "brain storming" :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quelles sont les modalités d'organisation ou d'animation du colloque qui favoriseraient la mobilisation, les échanges, la participation ?</li> <li>2. Voyez-vous des personnalités associatives, syndicales, politiques, intellectuelles que vous aimeriez voir intervenir au colloque ?</li> </ol> <p><b>3 - Accord sur la restitution par tablee sur la restitution en 10minutes</b></p>	<p>Animateurs des tablées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Claude Grivel</li> <li>- Michèle Pillot</li> <li>- Denis Simermann</li> <li>- Gérard Vautrin</li> <li>- Denis Vallance (en visio)</li> </ul>
-------	--	---

10h30/11h45 1h15	<p><b>Mis en commun animée par Claude dans l'esprit d'une conférence de consensus</b> pour dégager des éléments de programme du colloque.</p> <p>Deux sessions successives de restitution table par table : 1ère série de questions puis 2<sup>ème</sup> série. Après la restitution de chaque table Claude met en exergue et fait valider par la tablée les éléments majeurs qui en ressort. Il fait progressivement les rapprochements/les liens entre les réflexion/propositions majeures de chaque table, et peut-être les hiérarchise ... les attribue au colloque/ aux rencontres territoriales, etc ...</p>	Claude
11h45/12h30 45'	<p><b>Synthèse finale – Echanges sur la conception - Rendez-vous à venir</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Groupe colloque 12 ou 26 juillet - 17h30</li> <li>- Groupe exposition 29 juin - 17h00</li> <li>- Septembre : 2<sup>ème</sup> séminaire de préparation et lancement médiatique de l'événement</li> </ul>	Dominique
12h30	<p><b>Déjeuner au CD</b></p> <p>Participants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- CD : Chaynesse + ?</li> <li>- Ville + Métropole : Mathieu + ?</li> <li>- ADM54 : Rose-Marie Falque</li> <li>- AMD : Dominique Potier, Jean-Paul Vinchelin, Claude Grivel, Sylvie Nardi, Michèle Pillot, Pierrick Guyomarch</li> </ul>	Dominique

### Conclusions et suggestions

Lors des tablées réflexives autour de deux questions : ce qui peut être un frein à l'engagement ou constituer un levier pour l'engagement, de nombreuses idées ont émergé. En voici une synthèse.

Ce qui freine l'engagement :

#### **Au niveau sociétal**

- La complexité du monde dans lequel nous vivons (un monde régi par l'économique, un monde normé qui réduit les velléités d'engagement).
- La dégradation sociétale (le désengagement des services publics, la perte de repères l'absence de dimension spirituelle).
- Les cloisonnements, les segmentations, la vie dans des mondes séparés.
- L'absence de lieux pour se rencontrer, pour débattre (plus de cafés...).

- La perte de croyance en le politique et la perte de confiance en les institutions.
- La question des échelles géographiques (tout se traite à des niveaux différents, ce qui constitue un frein à l'engagement par le sentiment de ne plus avoir de levier pour agir).

### **Au niveau individuel**

- L'attraction du consumérisme et de l'immédiateté.
- La montée des individualismes et la bataille entre intérêt général et intérêt particulier.
- La peur de l'avenir (accentuée après covid).
- La crise des valeurs qui s'accompagne d'une crise de la responsabilité.
- La perte du sens du compromis et de la controverse (liée au besoin d'avoir gain de cause sur tout).
- Le paradoxe de la montée des droits qui s'accompagne d'une baisse de la mobilisation (lié au consumérisme, plus on a de droits moins on a de responsabilités).

### **Au niveau du thème**

- L'intellectualisation de l'engagement (le manque de concret) et des formes d'engagement non accessibles (non adaptées à toutes les catégories).
- La course perpétuelle et le manque de temps pour s'engager (tout semble s'accélérer et les priorités sont différentes aujourd'hui).
- La mutation de l'engagement (l'essoufflement, la fin d'un modèle).
- Les messages brouillés sur l'engagement pour le bien commun (mêmes mots mais pas mêmes valeurs portées) et une notion d'engagement à contre références (militaire).

### Ce qui peut favoriser l'engagement :

#### **Agir au niveau des organisations**

- Faire une autocritique des gouvernances, des fonctionnements collectifs pour réinsuffler du collectif : les gouvernances sont trop dans l'entre-soi, pas assez dans l'aller vers, il y a difficulté à y instaurer du débat et une préférence à aller vers la personnalisation, la fragmentation, la scission.
- Revoir la question des financements des structures pour leur permettre de s'inscrire dans la durée et leur laisser le temps de la réflexion.
- Renforcer le rôle régalien de l'État (notamment sur respect des valeurs de la République).
- Renouveler des lieux participatifs comme l'agora publique qui laissent place au désaccord et au débat.
- Redonner place à l'éducation populaire pour servir « l'apprendre ensemble », la formation par les uns et les autres, le développement d'activités communes.

#### **Agir au niveau des personnes**

- Rappeler l'histoire pour en tirer des enseignements et les rendre mobilisateurs pour l'engagement.

- Sensibiliser à la bienveillance, à l'empathie, à la compassion dès le plus jeune âge.
- Valoriser les compétences et les capacités de chacun et former à l'esprit critique.
- S'inspirer de l'anthropologie spirituelle (qui se fonde sur la foi en l'humanité) pour redonner du sens, favoriser le développement d'une éthique personnelle et d'une éthique collective de la considération.
- Développer l'interculturalité pour rencontrer l'autre dans sa culture et servir le rapprochement.
- Renforcer la mixité, le vivre ensemble (quelle que soit la place, le rôle, la couleur, l'âge, la nationalité etc.) en décroissant, dé-segmentant.
- Partager une vision du monde (permettre de se projeter pour sortir de l'immédiateté).
- Être dans une démarche de mise en commun qui allie des dimensions de plaisir partagé, d'intérêt de faire ensemble et de capacité à se projeter dans l'avenir.
- Mobiliser des gens pour régler les conflits (nous sommes souvent dans la participation pour des choses positives mais sans doute pas assez sur les conflits).

### **Agir au niveau des concepts**

- Cibler des causes qui mobilisent comme : la justice sociale, la fraternité, l'écologie pour développer l'engagement. Travailler davantage sur les questions de solidarités et de communautés d'intérêt.
- S'intéresser à ce qui freine, à l'étude des forces en présence, à ce qui est entretenu par certains et apprendre le discernement (ne pas être naïf sur ce qui peut être proposé).
- Rendre l'engagement accessible en promouvant un engagement sur des choses qui concernent les gens et qui vont avoir un impact sur leur propre vie (dans la proximité).
- Donner du sens aux politiques par l'engagement et plus particulièrement conforter la notion de parcours d'engagement qu'il faut accompagner (d'où la nécessité lorsque l'on s'engage de devenir un exemple pour d'autres).
- Valoriser l'engagement et diffuser l'exemplarité de l'engagement pour le démultiplier.
- Miser sur le faire ensemble : construire ensemble des solutions, en prenant garde de rendre la participation à cette construction accessible à tous, associer pour analyser les situations, construire les solutions et passer à l'action.

### Quelques propositions concrètes :

- Aller vers, mais aussi aller chercher y compris des gens complètement différents de ceux que l'on a habituellement d'associer.
- Allier l'intellectuel et le concret, la plume et la pioche, faire des propositions sur des choses simples.
- Former les responsables politiques, associatifs, syndicaux à la responsabilité de mobiliser les gens sur les enjeux plus larges que les enjeux locaux.
- Œuvrer à la réinvention de liens locaux.
- Ajouter à la mobilisation, la convivialité, le plaisir et la dimension intergénérationnelle.

- Redéfinir le bénévolat (il peut être très divers, tant au niveau du volume qu'en nature).
- Fédérer les gens autour de lieux mais aussi de projets d'actions.
- Remettre la coopération au goût du jour, plus que la participation.
- Retravailler sur l'interconnaissance pour rompre l'isolement.
- Mettre en place des solutions comme celle de veille collective et d'attention collective aux autres, et d'organisation de cette attention collective aux autres. Tout ce qui peut renforcer ou motiver l'engagement.

### Éléments complémentaires à la réflexion

Sans doute faut-il s'interroger sur la **signification des mots** tels qu'ils peuvent être entendus par d'autres, tels qu'ils sont utilisés par d'autres. C'est essentiel, car notre vision peut nous paraître partagée sans que ce soit forcément le cas. La conception du bien commun nous renvoie aux notions de solidarité et de partage, de fraternité et d'amour, d'audace et d'accessibilité. Mais nous pouvons aussi avoir une vision tronquée ou dépassée du bien commun. **Pour développer le bien commun, il faut indéniablement renforcer ce qui fait coopération.**

En ce qui concerne **l'engagement**, nous n'avons pas forcément la même perception entre générations. Pour les plus jeunes, l'engagement n'est peut-être pas tout à fait de même nature que pour les plus âgés. Les plus jeunes semblent plus centrés sur les questions de protection de la nature et de préservation de l'environnement. Il importe pour susciter de l'engagement, de sortir de l'entre-soi, même de l'entre-soi associatif, de l'entre-soi territorial, de l'entre-soi politique... et de partager nos visions pour nous accorder sur les objectifs. Cela suppose de bien appréhender que l'engagement passe par des choses plus concrètes qu'on ne l'imagine, mais aussi par le lien entre agir, penser et faire et aller chercher les gens pour qu'ils fassent. On ne peut pas se contenter de proposer, il nous faut être incitatif. **Il y a nécessité de lieux de formation et de sensibilisation à l'engagement.**

S'il apparaît que ce qui peut provoquer de l'engagement, c'est ce qui touche au rejet de ce qui fait inégalités, pauvretés, situations inacceptables, il y a indéniablement à intégrer que des forces contraires sont en marche. **Notre combat revêt une dimension philosophique, idéologique et géographique**, s'il est territorialisé, il y a aussi l'espace Europe, l'espace monde à considérer. Avec une question qui nous taraude : est-ce que susciter l'engagement au niveau local peut contribuer à changer les choses au niveau global. L'emboîtement entre les différentes échelles géographiques fait partie du besoin et de la perspective.

Nous sommes dans une société clivée dans la représentation du rôle que les hommes et les femmes doivent avoir dans la société. On pense souvent pour eux et on ne cherche pas à ce qu'ils soient contributeurs. On leur amène les solutions clés en main. Or, **il faut renforcer la capacité d'agir des gens, par la connaissance et l'esprit critique.** Il faudrait créer les chemins qui leur permettent de converger vers des lieux, où ils peuvent se retrouver pour travailler ensemble, s'associer avec d'autres pour fabriquer des solutions. Il faut des leaders pour porter cela et des supports comme les associations, les partis, les syndicats, et aujourd'hui aussi le numérique... Il y a des capacités nouvelles qui s'ouvrent et sur lesquelles on a intérêt à se mobiliser de manière à s'approprier collectivement intelligemment les nouveaux outils.

**La défiance généralisée** vis-à-vis de tout ce qui est organisationnel fragilise l'engagement. **Il nous faut re-favoriser la rencontre des différents acteurs politiques, associatifs, habitants...** trouver, ou recréer ces occasions de rencontre pour éviter que les collectifs ne fonctionnent que dans l'entre-soi et faire en sorte qu'ils puissent être interpellés les uns, les autres par d'autres visions, d'autres préoccupations.

Un des freins à l'engagement, c'est que **s'engager c'est prendre un risque**, le risque de se mettre dans l'entre deux d'intérêts souvent contradictoires. Il nous faut faire un travail sur la durée pour aider à résoudre ces questions qui sont dans cet espace contradictoire des intérêts. C'est un frein, considérable alors comment renforcer la capacité des citoyens à accepter ce risque ? Comment épauler ce travail ? **La médiation, les initiatives qui brassent les acteurs sont à privilégier.** La confrontation des points de vue, le débat, la richesse des différences, c'est cela qui conduira à l'engagement pour le bien commun.

Quels moyens nous donnons-nous pour agir pour le bien commun ? Tous les moyens ne sont pas acceptables... On le voit pour l'engagement citoyen... on le voit dans le politique, le syndical... La violence est présente, elle est constitutive des sociétés. L'accès aux droits ne doit pas générer uniquement que des droits, mais une prise de responsabilité dans un monde où chacun peut davantage prendre sa part, s'impliquer.

**La communication** fait partie des supports qui peuvent favoriser ou au contraire rendre plus difficile l'engagement pour le bien commun. La question des outils d'aujourd'hui est posée, l'intelligence Artificielle, risque ou opportunité ? Comment dans les engagements portés on fait place à la gestion de la controverse, à la gestion du débat ? à la construction d'une intelligence collective ?

La question des réseaux sociaux, c'est aussi celle des peurs, de l'alimentation de ces peurs, de leur instrumentalisation. Tout cela constitue un risque pour la cohésion de notre société et un risque par rapport à l'engagement. On a dit la nécessité d'avoir des corps intermédiaires, des instances de veille, de concertation, de résolution des conflits et des lieux pour cela. Stigmatiser les organisations dans leurs dysfonctionnements renforce l'idée que la société est délitée. Il faut sans doute améliorer les fonctionnements des syndicats, de la vie associative... sans doute ne pas ignorer que de la défiance est générée vis-à-vis de tout ce qui est organisationnel, et restaurer la confiance car on n'a besoin des organisations.

### Le colloque

**Enjeux** - L'un des enjeux de ce colloque est sans doute de redonner de l'envie pour développer l'engagement. Mais le terme de colloque n'est peut-être pas le plus adapté, on lui préfère fabrique, couarail, université d'automne, festival, banquet final, big bang... Il est impératif que l'objectif et le cadre soient bien posés, avant d'inviter les gens et de leur proposer d'y participer. Sans doute imaginer un temps de colloque et d'autres temps complémentaires.

**Publics** - En termes de public, pour cette partie de l'événement 2024, ce qui transparaît c'est qu'il est important d'être ouvert à l'ensemble des acteurs, d'être accessible. Or la notion de colloque pose la question de qui l'on invite et a priori elle ne permet pas d'associer toutes les catégories de personnes que l'on souhaite voir associées. Pour que ce soit possible, il faut repérer des gens porteurs d'initiatives et les amener à les présenter.

**Forme** - Présenter des initiatives les plus diverses possibles portées par une grande pluralité de personnes en âge, en origine, pour les faire connaître, les valoriser, essayer... Il faut surtout laisser place à ce que les participants auraient envie d'amener et pas seulement à ce que le collectif/organisateur a envie de voir poser. Cela permettrait d'avoir une forme de contribution aussi forte qu'une intervention.

**Mobilisation** - La question n'est pas forcément de les faire venir mais plutôt de comment on les fait participer (réunir beaucoup de monde dans un endroit donné, reste contradictoire par rapport aux questions écologiques). Un colloque c'est une réunion de spécialistes, d'experts, on peut aussi tenter de faire autre chose que nous appellerons un « big bang » en envoyant dans la nature une réflexion, des idées auxquelles on a pensé collectivement... pour faire réagir, toucher et mobiliser des acteurs réunis sous une autre forme (virtuelle ou autre). Il faudrait réussir à susciter l'envie pour avoir un maximum de partenaires qui peuvent être en communion ce jour-là sur les idées qu'on aurait envoyées. Idées soutenues par un certain nombre de partenaires ou de chercheurs, mais ne mettons pas en avant les chercheurs mais plutôt les contributeurs.

Nous pouvons susciter la parole du plus grand nombre en utilisant les réseaux sociaux, le plus en amont possible de l'événement. Inviter les acteurs classiques déjà impliqués comme ceux des 12 villes de la fraternité, les Fédérations et autres organisations... mais aussi les jeunes générations via les centres sociaux, des CME, des MJC, des CVC, CVL. Peut-être y inviter des gens tirés au sort que l'on n'aurait pas forcément pensé à interpeller... ou démultiplier des lieux reliés en temps réel...

Nous pouvons inviter des personnes que l'on n'entend pas habituellement. Présents dans des associations, nous avons tous des réseaux, et nous pouvons inviter personnellement, directement les gens... et faire en quelque sorte de la mixité associative.

Par ailleurs, s'intéresser à la nature, au climat comme thème en prise avec l'avenir peut être mobilisateur. La question du rapport au vivant et son lien avec le bien commun se posent. Comment développer la fraternité avec l'ensemble du vivant ? Pour mémoire, un certain instituteur avait planté un arbre dans sa classe.

Il importe de penser la communication (quelle stratégie avoir ?) et de penser la dynamique de l'événement (quelle animation, des intervenants, du travail de groupe ?). Il faut que l'on puisse mobiliser ceux qui vont venir et qu'il y ait un objectif final commun qui donne du sens et qui porte tous les participants vers un commun.

Et il faut réussir à rendre tout cela lisible et entendable par le plus grand nombre.

Les personnalités proposées comme intervenants :

Laurent Berger - Cynthia Fleury - Alain Damasio - Cedric Herrou - Frans Timmermans - Paul Magnette - Fatima Ouassak - Salomé Saqué - Souleymane Bachir Diagne - Felwine Sarr - François Bégaudeau - Orlane François - Cyril Dion - Julia Faure - Cédric Villani - Vincent Delmotte - Jean François Caron - Jo Spiegel - René Gori - Nicolas Mathieu.

Attention à ne pas se limiter à des politiques et penser à aussi inviter des acteurs qui viennent parler de l'impact sur la santé. Ce serait aussi intéressant d'avoir des artistes comme Grand corps malade ou Abd al Malik.

**Proposition de 6 angles d'entrée qui pourraient structurer le colloque pour alimenter la réflexion collective :**

- La définition même du bien commun : c'est quoi, pourquoi, pour quoi ?
- Les points d'appui de l'engagement : le sens, l'éducation, l'histoire.
- Les modes d'accélération ou d'approfondissement de l'engagement : les méthodes, lieux les conditions.
- La notion d'engagement pour tous, par tous et partout : l'universalité, la solidarité, la coopération.
- Les dimensions spatiales et temporelles : les différents échelons de l'engagement mais aussi les différentes temporalités à savoir pour l'immédiat, pour le moyen et long terme
- Les acteurs de l'engagement : les élus, les citoyens, les corps intermédiaires, etc.

## 2° Synthèse des réflexions des différents groupes

### élaborée à partir des comptes rendus

#### Quelle clé d'entrée ?

#### Réenchanter l'engagement pour le bien commun

L'AMD/Fraternité en actes organise en 2024 avec ses partenaires, un événement public d'envergure, sur le thème de l'engagement pour le bien commun, à l'occasion des 10 ans de la disparition de Michel Dinet.

#### D'où partons-nous ?

#### Un héritage qui nous motive !

Le sens de l'engagement concrétise l'éthique personnelle de Michel Dinet tout au long de sa vie publique et sa volonté de nouer avec une humanité commune. Son œuvre visionnaire, en prise avec l'actualité, peut inspirer des réponses aux attentes d'une société fracturée, traversée par le doute existentiel, social, politique, ... et en quête de façons de faire mobilisatrices. Nous sommes animés par ce capital de connaissances, réflexions, façons de faire à transmettre et à faire fructifier. Nous en sommes les héritiers et nous avons vocation à en devenir les passeurs.

Sans en faire une action mémorielle mais en s'attachant à faire vivre son esprit, sa mémoire, l'événement 2024 s'inspirera des valeurs, des idées, des façons de faire politiques de Michel Dinet afin d'inviter chacun à (re) découvrir en quoi elles continuent à faire sens et peuvent servir l'enjeu d'une société plus fraternelle. Avec lucidité il s'attachera à tenir compte du contexte, à faire le diagnostic de l'existant et l'autocritique nécessaires et à éclairer l'actualité.

#### Quel objectif ?

#### Un désir d'agir qui nous porte !

Rassembler et donner corps et visibilité à une communauté de pensée et d'action réunie autour de la conviction que l'engagement pour le bien commun à visée humaniste constitue un élément décisif de renouvellement de la démocratie, de ré-enchantement du politique et de vitalisation d'une société qui donnerait place à la considération pour tous.

#### *Paroles de partenaires en écho !*

*De Michel je retiens l'homme qu'il était, passionné, avide de débat, épris de l'idée même de démocratie et de citoyenneté. Porté par les convictions, engagé corps et âme avec cette envie profonde de changer la vie des gens. Chaynesse Khirouni*

*« Michel Dinet était précurseur dans le Département de l'idée d'intercommunalité, enthousiasmé par ce que les communes allaient pouvoir faire ensemble. Ensemble un adjectif qui le définit bien. » Rose Marie Falque*

*« Michel Dinet apparaissait avec le pas de côté qui convenait pour pouvoir garder une forme de lucidité, de réalisme avec aussi sa puissance de conviction. Rien ne peut remplacer le fait de s'engager, d'agir de prendre sa part... de mettre en œuvre les outils... qui permettent petit à petit de raccommode la démocratie... Si nous voulons en 2023 faire œuvre utile... continuons cette longue bataille en restant fidèle à la fois à sa mémoire et aux combats que nous avons menés avec lui. » Mathieu Klein*

*« La conviction profonde que nous porterons, c'est que chez Michel Dinet, l'un de ses moteurs les plus intenses était celui de l'engagement. Il avait le goût du collectif... au fond son plus grand bonheur était de tenir cette idée de la mise en mouvement des gens. » Dominique Potier*

## Notre ambition

### Relever le défi de préparer un avenir meilleur

« Cet événement 2024 dont la visée est de développer l'engagement pour le bien commun, nous invite à réaffirmer ce en quoi, depuis la nuit des temps nous avons eu besoin d'avoir des lois constituant un socle commun au service de l'intérêt général. Si nous ne sommes pas collectivement d'accord sur ce principe fondateur, alors nous laissons place au triomphe de l'individualisme, du matérialisme et du totalitarisme.

Cet intérêt général et c'est dans la constitution, sert l'égalité de dignité de chaque personne. L'égalité de dignité constitue la première définition du commun, la seconde est celle de maison commune, ou de bien commun planétaire, dans lequel l'eau, l'air le climat, ont une place prépondérante. La vision contemporaine la plus passionnante du bien commun, est à la croisée de la dignité de chaque personne et de la préservation de notre maison commune.

Le défi de la République et de la gauche, est pour nous de réconcilier dignité de la personne et maison commune, de concilier le maintien de notre société et la réduction de ses inégalités avec les changements de mode de développement qui permettent la survie planétaire. Un monde meilleur pour une vie plus belle est. L'enjeu est de taille nous sommes prêts à y contribuer, à tenter de mobiliser le plus grand nombre. Ensemble nous pouvons le faire car  $1+1 = 3$ .

Alors même si nous sommes deux et qu'ils sont mille, encerclons-les ! » **Dominique Potier**

## Notre fil conducteur

### Questionner et positiver pour revigorer l'espoir et re-mobiliser

Sur la base du travail de co-construction des différents groupes impliqués depuis 6 mois soit une cinquantaine de partenaires (groupe colloque/rencontres territoriales, groupe exposition, comité de pilotage multi partenarial, collectif séminaire de préparation...) nous proposons :

- une approche problématisée du thème - il s'agit de poser des questions pour lesquelles des réponses sont à construire collectivement à partir d'initiatives, d'expériences, d'actions, d'acteurs locaux... et de l'éclairage de grands témoins ;
- une approche résolument positive et dynamique - il conviendra de mettre en lien les 3 temps forts de l'événement : les 4 rencontres territoriales, le colloque national, l'exposition originale afin de permettre de passer de l'indignation à la mobilisation et du repli à l'engagement dans l'action.

### Les 3 temps forts

#### Les rencontres territoriales

Comment réenchanter l'engagement, en travaillant dans chaque territoire un thème cher à Michel Dinet ?

- Territoire de Lunéville : Comment réenchanter l'engagement pour sauver la démocratie ?

- Territoire du Pays Haut : Comment réenchanter l'engagement pour défendre plus de justice sociale ?
- Territoire de Vannes-le-Châtel : Comment réenchanter l'engagement pour promouvoir une éducation émancipatrice pour tous ?
- Territoire de Sion : Comment réenchanter l'engagement au niveau local pour infléchir le global et développer la fraternité

### **Le colloque**

**Comment construire une définition partagée du bien commun qui redonne du sens à la mobilisation, aux combats et refait naître une croyance, un pouvoir d'agir ?**

Le colloque portera sur le bien commun en ce sens où la démocratie, la justice, l'éducation, l'action territoriale en sont les ferments. Un bien commun qui se définirait par l'attention à chacun, la considération pour tous et la sauvegarde de la maison commune... une vision de l'humanisme du 21e. Un bien commun présenté de telle façon qu'il pourrait devenir fédérateur et créer une lame de fonds sous la forme notamment d'un Manifeste pour une éthique de la considération par l'attention à l'autre, l'empathie, la reconnaissance, l'égalité, l'émancipation...

### **L'exposition**

**Comment révéler un horizon et réveiller une espérance en un monde meilleur possible, grâce à l'engagement pour le bien commun ?**

L'exposition aura pour but de montrer qu'à condition d'engagement pour le bien commun, à condition d'humanisme, un monde meilleur est possible (celui de la fraternité, de la considération, de la reconnaissance des êtres... et de la sauvegarde de la planète). Grâce à la transmission, l'inspiration, les mouvements pour des causes... grâce aux hommes et aux femmes engagés sur le devenir. Le fil conducteur les peintures de Michel Dinét, son esprit créatif, ses sources d'inspiration.

### **Les rencontres territoriales**

#### **L'engagement réenchanté !**

**Les rencontres territoriales pourraient avoir lieu au cours du premier semestre 2024 sur 4 territoires distincts. Elles se dérouleraient sur des lieux emblématiques du parcours public et des engagements (professionnel, associatif, politique) de Michel Dinét et autour de thématiques dominantes de son engagement : à Vannes-le-Châtel (l'éducation), dans le Pays Haut (le rapport aux classes populaires), à Lunéville (le renouvellement de la démocratie, l'engagement citoyen), à Sion (le développement des territoires, le vivre ensemble et l'influence du local sur le global).**

Ces rencontres auront pour objectif d'aller aux sources de l'engagement de Michel Dinét afin d'y puiser les ressources utiles pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui. Elles visent à associer le plus grand nombre à cette démarche que nous voulons mobilisatrice des acteurs Meurthe-et-Mosellans engagés. Chacun peut y trouver une place quelle que soit la forme que prend son engagement pour le bien commun.

Nous baserons notre réflexion sur des initiatives, des actions, des acteurs qui agissent dans les territoires, se confrontent à la réalité, sans pour autant être trop sur l'événementiel... mais en acceptant qu'il y ait aujourd'hui d'autres logiques à l'œuvre, d'autres modes de référence et de communication qui mettent à mal les conceptions, nécessitent de la controverse et du débat pour innover.

La finalité que nous servons, notre objet commun, sera de développer l'engagement citoyen et de promouvoir l'humanisme au XXI<sup>e</sup> siècle, de générer un mouvement d'ensemble autour d'une réflexion qui émergerait sur les territoires, en la relayant au niveau du colloque mais aussi en utilisant les réseaux pour diffuser, impacter.

L'idée de cet événement est de créer des espaces réflexifs et de laisser une trace (une production collective) susceptible d'enrichir les acteurs sur la question de l'engagement, de leur permettre d'y puiser des ressources. Mais aussi d'en extraire un manifeste et de le communiquer pour servir un objectif à plus court terme qui est celui des présidentielles de 2027... pour aiguïser les choix et faire tendre vers le meilleur (ou pour aller vers un renouveau fondé sur les valeurs que nous partageons avec Michel Dinet.)

### Le colloque Le bien commun partagé

**Les 29 et 30 novembre 2024 au Conseil départemental aura lieu un colloque ouvert à toute personne engagée pour le bien commun ou intéressé par l'engagement pour le bien commun. Ce colloque rassemblera des hommes et des femmes porteurs d'initiatives, d'engagements pour, à partir de ce qui caractérise l'engagement de Michel Dinet éclairer l'avenir.**

Ce colloque est une étape, un passage vers la transmission, un point de convergence, quelque chose qui se noue entre ce que l'on a pensé ensemble, vécu ensemble et l'action à laquelle on appelle à se rassembler pour l'avenir. Ce moment sera fort sur le plan intellectuel, contiendra de quoi enrichir la pensée collective pour donner envie d'agir collectivement pour le bien commun et faire demain (comme un plaidoyer, qui peut rassembler aujourd'hui autour d'un nouveau projet de société).

Résolument tourné vers l'avenir, le colloque aura pour objectif d'actualiser, promouvoir et rendre visible ce que peut être l'engagement humaniste/pour le bien commun au XXI<sup>e</sup> siècle.

Il pourra se construire autour des 10 principes qui ont émergé dans les échanges :

- rassembler des hommes et des femmes porteurs d'initiatives, d'engagements, de toutes générations, d'horizons différents, susceptibles d'inspirer et de mobiliser,
- réunir des associations, des réseaux, dans une démarche commune de réflexion pour éclairer ce qui peut servir l'engagement dans notre société et sur les territoires,
- constituer un événement de haut niveau, suffisamment attractif et médiatique pour éveiller la curiosité, attirer et engendrer un mouvement,
- éclairer l'avenir à partir de ce qui caractérise l'engagement de Michel Dinet, et servir la transmission :

- en mettant en perspective les valeurs, les convictions, ses principes et l'engagement tel qu'il s'exerce aujourd'hui,
  - en faisant fructifier son héritage, en servant une actualisation « d'éléments de méthode » qu'il mettait en œuvre au regard des grands enjeux de société,
  - en rassemblant dans le sens de cette utopie qui était la sienne pour travailler ensemble, se redonner des repères et générer de l'enthousiasme pour le bien commun.
- être un point de convergence, faire le lien entre la pensée et l'action,
  - enrichir la pensée collective pour donner envie d'agir collectivement pour le bien commun,
  - servir un projet de décloisonnement entre tous les acteurs, aider à se rapprocher pour apprendre à faire ensemble,
  - établir des ponts entre les structures en pointe sur ces questions d'engagement pour canaliser les énergies et mobiliser,
  - aider à produire de nouvelles clés d'engagement, pour mobiliser sur des idées humanistes pour l'avenir et poser les bases d'une mobilisation pour un « meilleur » commun.

Non élitiste, non sélectif... le colloque sera organisé pour être accessible à tous et permettre d'appréhender l'intérêt indéniable de construire à plusieurs. Il articulera témoignages d'acteurs engagés et interventions de théoriciens de l'engagement à partir des propos des acteurs pour aider à prendre de la hauteur. Sa formule sera de rendre la rencontre entre les mondes possibles, d'alimenter la controverse, de générer du dialogue, du débat en partant des réalités d'aujourd'hui et de ce qu'elles impliquent en termes de transformation des pratiques militantes.

Tout en prenant en compte les questions cruciales, la pauvreté, les inégalités, les discriminations... il visera à rendre l'engagement enthousiasmant.

### L'exposition Le pouvoir d'agir regagné

**L'exposition aura lieu au centre des mémoires Michel Dinet d'octobre à décembre 2024. Elle a pour vocation de montrer ou plutôt d'amener à voir, à interpréter qu'un monde meilleur est possible grâce à des hommes et des femmes qui s'engagent et retrouvent un pouvoir d'agir, une espérance.**

Conçue à partir d'une sélection de peintures de Michel Dinet et de textes évoquant son attachement à la création, l'innovation, l'inspiration, la réflexion, l'agir ensemble, ainsi que de ses valeurs et des leviers de son engagement, elle proposera une déambulation qui surprend, interroge, émeut et ouvre des écouteilles, pour permettre d'appréhender que d'autres choix soient toujours possibles, qu'il est possible d'agir, d'infléchir... de changer... le monde... grâce à un angle de vue humaniste.

Elle est structurée par l'humain (les hommes et les femmes engagés qui questionnent, inspirent, agissent et rendent la vie plus belle...).

### **Sa conception se fonde sur l'esprit et la méthode Dinet**

- Elle présente une dimension interactive (on se questionne, on s'observe, on contribue, on est parti-prenante), cette dimension est traitée à partir des notions de fabrication de solutions ensemble (de co-construction), de  $1+1 = 3$ .
- Elle démontre que l'on peut innover en partant du local pour aller au global (via des exemples d'expériences, des témoignages de personnes investies) et en positivisant, valorisant... en donnant une dimension universelle à certaines approches.
- Elle donne place à l'art, la culture, la connaissance pour potentialiser celui qui regarde et le rendre acteur, mettre en lumière pour éclairer.
- Elle promeut l'engagement citoyen, comme vecteur pour le bien commun (donc aussi du vivre ensemble).
- Elle se réfère à l'humanisme et mise sur les jeunes et la transmission et démontre une foi en l'homme indéfectible.

Elle se compose de 4 espaces dont le fil conducteur chromatique est composé des peintures de Michel Dinet, le fil textuel de ses bons mots et extraits de discours. La scénographie a pour vocation de faire passer progressivement le visiteur dans un univers spatiotemporel qui le questionne, l'inspire, l'engage. Les espaces sont structurés par des murs, des portes, des passages et le chemin, la progression guidée par l'humain, portraits d'abord questionnant, puis inspirant, et enfin agissant.

#### **1<sup>er</sup> espace**

##### **Le labyrinthe du vécu**

##### **(se questionner pour éveiller l'esprit critique)**

**L'idée :** Le visiteur commence la déambulation par le monde dans lequel nous vivons : un labyrinthe où l'on se perd, on cherche son chemin, on choisit une sortie...

**C'est l'espace des** détracteurs (ou empêcheurs de tourner en rond) aborde les paradoxes de la société – Un monde cloisonné, divisé, désappointé ? Que faut-il croire ? Comment s'y retrouver ? Y a-t-il un autre possible ?

Il est structuré autour de la métaphore du labyrinthe et de ses portes d'accès.

**Au niveau des textes :** nous sommes sur le populisme, l'individualisme, le consumérisme et les contradictions qui en émergent ce qui nous renvoie à la nécessité de forger à l'esprit critique.

**Au niveau des peintures :** ce premier espace est introduit et illustré par les paysages de Michel Dinet qui ouvrent sur des zones de couleurs (les couleurs du temps : le noir/obscurantismes, le gris/désespoir, le rouge/colère).

**Il se termine par** une porte qui ouvre sur un horizon (une espérance) un autre monde est possible illustré par des paysages qui offrent une respiration (le vert, le bleu, le blanc) et donne place à la nature.

## Deuxième espace

### La lignée des humanistes (s'inspirer pour éveiller à l'empathie)

**L'idée :** le visiteur poursuit son cheminement en découvrant des personnages ont fait autrement, ont défendu des idées par convictions, ont ouvert la voie (une voie à suivre, des pointillés au sol qui mène à la galerie des glaces).

**C'est l'espace des** inspirants (des humanistes, des modèles, des exemples) - il traite des convictions, des valeurs.

**D'un point de vue scénographique :** il est structuré par des lignes obliques qui ouvrent des chemins : la galerie des humanistes, lignée des inspirants d'hier et d'aujourd'hui (panneaux, vidéos et documents d'archives dans des vitrines).

**Au niveau des textes :** des portraits et témoignages qui débouchent sur le lien entre convictions et actions (et qui nous renvoient aussi à la nécessité d'éduquer à l'empathie).

**Au niveau des peintures :** il est illustré par les clowns de Michel Dinet : une forme d'autodérision, d'humour, ne pas se prendre au sérieux, mais prendre les autres au sérieux... et un clown intrigant de Jacques Koskowitz offert à MD.

**Il se termine par** un espace dédié à Michel Dinet (on pourra y trouver la plaque de la Meurthe-et-Moselle et du vivre ensemble, la première pierre en verre du centre des mémoires, la Marianne de la diversité...) et une plate-forme de présentation de fondateurs de structures locales (cartographie des associations et de leurs lignées sans avoir la prétention d'être exhaustif (comme Le Grand Sauvoy par exemple, ) avec des vidéos (avec photo MD avec nez de clown notamment).

## Troisième espace

### La galerie des glaces (favoriser l'introspection pour éveiller à l'engagement)

**L'idée :** le visiteur pourra se surprendre au détour de miroirs déformants, on a tous une part à prendre pour une société autre (plus juste, plus fraternelle, plus responsable...). En vidéo des exemples comme Yvette et la République des enfants.

**La clé d'entrée :** les voyants/visiteurs – il traite de l'introspection (et moi ?)

**D'un point de vue scénographique :** il est structuré par une galerie des glaces, des miroirs d'introspection, des miroirs réfléchissants, déformants...

**Au niveau des textes :** des questionnements (et phrases clés de MD).

**Au niveau des peintures :** il est illustré par les yeux « ahuris » de MD.

## Quatrième espace

### Les arches de la Fraternité (s'indigner et passer à l'engagement dans l'action)

**L'idée** : l'engagement une solution, une voie vers les autres, pour le bien commun (respect de la dignité des personnes et maison commune sauvegardée).

**La clé d'entrée** : les agissants (les engagés, bénévoles, militants...) - les mouvements pour des causes, les luttes.

**D'un point de vue scénographique** : il est structuré par les arches (cathédrale dimension spirituelle de la fraternité) du kiosque de la fraternité, contenant les portraits des mouvements (Emmaüs, resto du cœur, SOS Méditerranée etc.)

**Au niveau des textes** : il parle des luttes, des combats pour des causes, des engagés dans l'action contre la pauvreté, la faim, le racisme, la guerre...

**Au niveau des peintures** : des soleils levants

Il se termine par un espace des initiatives locales et des causes sur lesquelles il est possible de s'engager localement peut-être sous la forme d'une plate-forme dans laquelle il est possible de découvrir les structures contre la pauvreté, les discriminations, la guerre, le rejet des immigrés, les pollutions...

### 3° Compte rendu détaillé du séminaire du 19 juin 2023

#### Restitutions des tablées

##### Tablée Denis V.

###### Ce qui empêche l'engagement :

- **La complexité** du monde dans lequel on vit qui ne facilite pas la mobilisation car on est toujours plus dans du simplisme (un objet, une cause, une bataille). Cette complexité du monde dans lequel on vit qui est un peu rejetée par nos concitoyens car vécue comme de la complication (c'est forcément les échelons plus hauts qui nous rendent la vie compliquée et non pas la vie elle-même qui est complexe).
- **La montée des individualismes.**
- Un paradoxe compliqué qui s'amplifie : **la montée des droits**, plus on en a, plus on réclame d'en avoir et moins on est mobilisés, c'est une traduction du consumérisme. On exige ses droits, et c'est plus compliqué de se mobiliser pour aller vers ses droits.
- **La perte du sens du compromis** : je veux tout et tout de suite, mais je n'accepte pas la discussion et le compromis et je ne serai content et satisfait que si j'ai eu ce que j'ai demandé, pour tout le reste je serai frustré. Je veux avoir gain de cause sur tout.
- La question des échelles géographiques et aussi la superposition des lieux de nos parcours de vie. Maintenant tout se traite à des niveaux différents et c'est un frein potentiel à l'engagement parce qu'on ne saisit plus les tenants et aboutissants de chaque niveau, il y a un repli évident sur le niveau communal. La difficulté étant de faire se relier le niveau local et les autres niveaux. Tout ce qui est intercommunal, départemental, régional devient confus et du coup on n'a **le sentiment de ne plus avoir de levier pour agir**, donc on abandonne la course et on critique.
- Ce qui freine potentiellement l'engagement, c'est **l'intellectualisation de l'engagement**. On ne demande peut-être pas assez de l'engagement dans du concret, du matériel...
- **Les formes d'engagement ne sont pas adaptées** à toutes les catégories. Il y a nécessité de le rendre accessible pour tous.

###### Ce qui questionne :

- **Les crises ?**  
Faut-il être en crise pour s'engager, pour pouvoir mobiliser ? Est-ce que la mobilisation est liée aux crises ?
- **Les « co » ?**  
L'avènement de la société des « co » : coloc, covoiturage. On se mobilise pour un objet, mais pas forcément pour une cause, on se mobilise contre les conséquences mais pas forcément sur des causes.
- Les centres d'intérêt ?  
La bataille entre l'intérêt général et l'intérêt particulier. Comment on traite de l'intérêt général ?
- Le local ?

Est-on sûr que le fait de remobiliser les gens par le local va les amener à se mobiliser pour l'intérêt général ?

Ce qui peut favoriser :

- **Donner du sens** à ce que l'on fait.
- **Apprendre ensemble** : l'approche de l'Éducation populaire, la formation par chacun, la formation par les uns, les autres.
- **S'engager sur des choses qui concernent les gens** et qui vont avoir un impact sur leur propre vie. Les gens se mobilisent souvent sur ce qui va avoir un impact immédiat mais pas forcément à long terme.
- L'échelle géographique, **être dans la proximité**.
- **Le rappel et les enseignements de l'histoire** : comment les valoriser pour qu'ils soient mobilisateurs.
- **La valorisation des compétences** et des capacités de chacun.

Propositions :

- **Travailler plus sur les questions de solidarités et de communautés d'intérêt**.
- Travailler sur les forces en présence : il faut aussi **regarder ce qui freine**, ce que certains entretiennent aussi (beaucoup s'arrangent bien du fait que les gens ne se mobilisent pas).
- **Aider les gens à ne pas être naïfs** sur ce qu'on leur propose parfois.
- Aller vers, mais aussi **aller les chercher** et faire des propositions... Oser aller chercher des gens complètement différents.
- **Allier intellectuel et concret**, la plume et la pioche, c'est faire des propositions sur des choses simples.
- Former les responsables politiques, associatifs, syndicaux à **la responsabilité de mobiliser les gens sur les enjeux plus larges** que les enjeux locaux. Et œuvrer à la réinvention de liens locaux très simples.
- **Fédérer les gens autour de lieux mais aussi projets d'actions** : exemple bistrot associatif villageois.
- **Remettre la coopération au goût du jour**, plus que la participation.

Commentaires :

**Claude G** : En résumé, une incitation à ne pas considérer que l'accès aux droits doit générer uniquement des droits, mais une prise de responsabilité et dire comment chacun peut davantage prendre sa part. Cela suppose qu'il y ait des **lieux de formation et de sensibilisation à l'engagement**, que l'engagement passe nécessairement par des choses plus concrètes qu'on ne l'imagine. Peut-être que cela passe plus par le **faire ensemble, par agir, penser et faire, mais aussi par aller chercher les gens** pour qu'ils le fassent. Ne pas se contenter de proposer, mais inciter. Avec une question qui est : est-ce que susciter l'engagement au niveau local peut contribuer à changer les choses au global. L'emboîtement entre les différentes échelles fait partie du besoin et de la perspective.

**Jacques B** : le général n'est jamais le général, il y a une difficulté de ce concept même.

**Claudy L** : Nous qui aspirons à plus de participation, de démocratie, il y a aussi à **intégrer que des forces sont en marche** (cf. essai philosophique de Raffaele Simone : « le monstre

doux »), qu'il y a des gens qui veulent faire des citoyens des consom'acteurs. On est aussi là dans un combat philosophique, idéologique que l'on ramène bien souvent à des questions financières. Il y a aussi, l'environnement dans lequel on est qui est territorialisé, le village, le quartier mais il y a aussi l'espace Europe, l'espace monde, c'est un élément qu'il faut prendre en compte.

**Claude** : la place des écrans, les réseaux sociaux, la communication cela fait partie des supports qui peuvent favoriser ou au contraire rendre plus difficile l'engagement pour le bien commun.

### Tablée Gérard V.

#### Ce qui éloigne :

- **La peur de l'avenir** en Occident après covid.
- **L'engagement qui a muté**, on sent une sorte d'essoufflement actuellement. On est à la fin d'un modèle classique de gouvernance.
- **L'individualisme repérable** et les difficultés à prendre des responsabilités (l'engagement aux réseaux est privilégié).
- **Une dégradation sociétale**, celle des désengagements des services publics, celle de la perte du sens commun et de l'absence de dimension spirituelle.
- **L'absence de reconnaissance du politique** dans le politique.
- **L'attraction du consumérisme et de l'immédiateté**, l'évolution par rapport au temps à ce que présentent les médias et l'Intelligence Artificielle (des questions qui nous paraissent intéressantes à analyser).

#### Ce qui favorise (ce qui porte vers l'intérêt général) :

- **Le rôle régalien** de l'État.
- **Les causes** comme l'écologie, la compassion et la fraternité. Des causes qui paraissent pour certains essentielles qui renvoient à la manière dont on finit par s'engager.
- Donner du sens aux politiques par l'engagement et plus particulièrement conforter la notion de **parcours d'engagement** qu'il faut accompagner, d'où la nécessité lorsque l'on s'engage de devenir un exemple pour d'autres.
- L'aspect **exemplarité de l'engagement** est intéressant, comment le diffuser ?
- Le statut de la science dans la démocratie qui renvoie à la question de **l'esprit critique**. Il est aussi fondamental de pouvoir redonner du sens à ce que l'on fait.
- **Les lieux participatifs renouvelés** comme l'agora publique à encourager, revisiter les espaces médiatiques et redonner place à l'éducation populaire.
- Cibler les causes : la justice sociale, la fraternité
- Et avec l'anthropologie spirituelle, **redonner du sens à la société. Développer des activités communes, sensibiliser à la bienveillance.**
- Favoriser **l'interculturalité** aussi pour rencontrer l'autre dans sa culture et ne pas oublier que nous ne sommes que de passage...

#### Commentaires :

**Claude** : cette tablee est plus conceptuelle, elle a posé **des cadres de références comme nécessaires pour favoriser l'engagement**. L'essentiel n'est pas forcément de participer.

C'est important mais cela ne suffit pas pour développer le bien commun, il faut **renforcer ce qui fait coopération**.

### Tablée Marie-Annick

La conception du bien commun nous renvoie aux notions de solidarité et de partage, d'amour et d'accessibilité. Pour les plus jeunes, l'engagement n'est peut-être pas tout à fait de même nature que pour les plus âgés. Les plus jeunes semblent plus centrés sur les questions de nature et de préservation de l'environnement.

Quels moyens nous donnons-nous pour agir pour le bien commun ? Tous les moyens ne sont pas bons, comme l'usage de la violence par exemple.

#### Propositions :

- **Ajouter la convivialité, le plaisir et la dimension intergénérationnelle.**
- **Servir un parcours d'engagement** dès le plus jeune âge (à quels moments les jeunes sont-ils invités à s'engager, quels sont les lieux où ils peuvent être incités à s'engager ? école, municipalité, association, club... ?)
- **Valoriser l'engagement.**
- **Redéfinir le bénévolat** (il peut être très divers, tant au niveau du volume qu'en nature), il ne faut pas le réduire à des formes exceptionnelles, particulières, un bénévolat peut être une action d'une heure en direction d'un proche...

### Tablée Michèle P.

Attention aux messages brouillés sur l'engagement pour le bien commun. Beaucoup de personnes peuvent parler de cela avec des valeurs sous-jacentes différentes. Les mêmes mots sont utilisés on le voit avec des valeurs et à des fins extrêmement différentes. (Cf. la publicité LVMH une page du monde qui utilise les mêmes termes, des groupes qui portent des valeurs différentes des nôtres, comme l'extrême droite peut aussi agir et s'engager pour leur bien commun). **Il nous faut regarder en quoi on peut se différencier**, sur quelles dimensions et à quelles conditions ?

#### Ce qui favorise :

- Le vivre ensemble **avec toutes les personnes** (quelle que soit leur place, rôle, couleur, âge, nationalité etc.) Ne pas rester centré sur un groupe.
- **Le faire ensemble** : construire ensemble des solutions, et faire que cette construction de solutions soit accessible à tous (faire en sorte que chacun y trouve sa place).
- Partager une vision du monde (on se projette dans l'avenir on n'est pas dans l'immédiateté).
- Être dans une démarche de mise en commun qui **allie des dimensions émotionnelles**, de plaisir, d'intérêt de faire ensemble et de capacité à se projeter dans l'avenir.
- Créer les conditions pour que chacun trouve à la fois un intérêt, du plaisir et des émotions en faisant et **s'assurer que la contribution à l'action est accessible à tous.**

- Associer chacun pour analyser les situations, construire les solutions et passer à l'action.

#### Commentaires :

**Claude** : il faut en effet que l'on s'interroge sur la signification des mots tels qu'ils peuvent être entendus par d'autres, tels qu'ils sont utilisés par d'autres. C'est essentiel, car on a une vision qui peut nous paraître commune sans que ce soit forcément le cas. On n'a pas forcément la même perception entre générations. On peut avoir une vision tronquée du monde. Alors comment peut-on sortir de l'entre-soi et susciter de l'engagement, même de l'entre-soi associatif, de l'entre-soi territorial, de l'entre-soi politique ? **Il apparaît que ce qui peut provoquer l'engagement, c'est ce qui touche au rejet de ce qui fait inégalités, pauvretés, situations inacceptables.** Est-ce que mieux connaître cela permet de s'engager davantage ?

**Jacques B** : Nous sommes dans une société clivée dans la représentation de ce que sont les hommes et les femmes et du rôle qu'ils doivent avoir dans la société. On pense pour eux, on ne cherche pas à ce qu'ils soient constructifs. On leur amène les solutions clés en main. Or **il faut renforcer la capacité d'agir des gens, renforcer la connaissance et l'esprit critique.** Il y a des enjeux autour de ces questions-là. Il faudrait créer les chemins qui leur permettent de converger vers des lieux, où ils peuvent se retrouver pour travailler ensemble, s'associer avec d'autres pour fabriquer des solutions. Il faut des leaders pour porter cela et des supports comme les associations, les partis, les syndicats, et aujourd'hui aussi le numérique... Mais là aussi on trouve le clivage entre la captation des émotions des gens quitte à les rendre atones pour mieux produire de nouvelles formes d'exploitation. À l'inverse il y a des capacités nouvelles qui s'ouvrent et sur lesquelles on a intérêt à se mobiliser de manière à s'approprier collectivement intelligemment de nouveaux outils.

**Claude** : la question des outils d'aujourd'hui est posée, l'intelligence Artificielle, risque ou opportunité ?

#### Tablée Linda

##### Ce qui empêche :

Nous sommes dans un monde régi par l'économique.

Il n'y a **plus de lieux pour débattre** (plus de cafés...).

**Un manque de confiance en les institutions.**

**Un manque de temps** pour s'engager car les priorités sont différentes.

**Une société très normée qui freine** la liberté d'engagement.

Beaucoup de segmentations sur les collectifs.

**La notion d'engagement qui est à contre références,** on parle plus d'engagement militaire...

##### Ce qui peut favoriser :

**Faire une autocritique des collectifs,** des gouvernances, des fonctionnements collectifs pour réinsuffler du collectif : les gouvernances sont trop dans l'entre-soi, pas assez dans l'aller vers, il y a difficulté à instaurer du débat et une préférence à aller vers la fragmentation, la scission.

**Revoir la question des financements** : plutôt que de financer une action particulière, faire confiance avec des financements plus globaux et laisser le temps de la réflexion. Mettre des fonds sur le fonctionnement général plutôt que sur des thématiques ciblées, des d'appels à projets.

**Laisser la place au désaccord et au débat.** Faire une autocritique des fonctionnements collectifs des gouvernances, syndicats, associations... car on est trop autocentrés. Quand on est contre on change plutôt de structure que d'ouvrir un débat. On a besoin d'avoir un regard critique sur nos pratiques de gouvernance dans nos organisations dans lesquelles on a laissé s'installer des pouvoirs trop personnalisés.

#### Commentaires :

**Claude** : Comment dans les engagements portés on fait place à la gestion de la controverse, à la gestion du débat ? à la construction d'une intelligence collective ?

Il y a une défiance généralisée vis-à-vis de tout ce qui est organisationnel et cela fragilise l'engagement. Il nous faut re-favoriser la rencontre des différents acteurs politiques, associatifs, habitant... **trouver, ou recréer ces occasions de rencontre pour éviter que les collectifs ne fonctionnent que dans l'entre-soi** et faire en sorte qu'ils puissent être interpellés les uns, les autres par d'autres visions, d'autres préoccupations. **Les initiatives qui brassent les acteurs sont à privilégier.** Il faut accepter la confrontation des points de vue, le débat, la richesse des différences, c'est cela qui conduira à l'engagement.

#### **Denis V :**

Nous sommes souvent dans la participation pour des choses positives mais sans doute pas assez dans **la mobilisation des gens pour régler les conflits.** (Cf. cellule de veille, un exemple où 3 conseillers municipaux proposent des solutions avant que le maire ne réponde. Le maire est sollicité pour l'arbitrage, il y a pour gérer et résoudre les conflits, une cellule de veille et une médiation.

Il faut **retravailler sur l'interconnaissance** pour rompre l'isolement : (Cf. exemple de décès découvert 6 à 9 jours après dans un village de 500 habitants, alors que les maisons sont mitoyennes.)

**Claude** : on porte ensemble une responsabilité y compris face à ce qui fait conflit... il y a peut-être des solutions à mettre en place comme celle de **veille collective et d'attention collective aux autres**, et d'organisation de cette attention collective aux autres. Cela fait partie de ce qui peut renforcer ou motiver l'engagement.

**Jacques** : Un des freins à l'engagement, c'est que **s'engager c'est prendre un risque, le risque de se mettre dans l'entre deux d'intérêts souvent contradictoires.** On le voit pour l'engagement citoyen... on le voit dans le politique, le syndical... la violence est présente, elle est constitutive des sociétés. Il faut faire un travail durable pour aider à résoudre ces questions qui sont dans cet espace contradictoire des intérêts. C'est un frein, considérable alors comment **renforcer la capacité des citoyens à accepter ce risque** ? Comment épauler le travail, la médiation me paraît fondamentale ?

**Claude** : La question des réseaux sociaux, c'est aussi celle des peurs. La question de l'alimentation de ces peurs, de leur instrumentalisation se pose. Tout cela constitue un risque pour la cohésion de notre société et un risque par rapport à l'engagement. On a dit la nécessité d'avoir des corps intermédiaires, des instances de veille, de concertation, de résolution des conflits et des lieux pour cela. Stigmatiser les organisations dans leurs dysfonctionnements renforce l'idée que la société est délitée. **Il faut sans doute améliorer les fonctionnements des syndicats, de la vie associative... sans doute ne pas ignorer que de la défiance est générée vis-à-vis de tout ce qui est organisationnel, or on n'a besoin des organisations.**

Un des enjeux de ce colloque est sans doute de redonner de l'envie, de développer l'engagement. La notion de colloque pose la question de qui l'on invite et ne permet pas d'associer toutes les catégories de personnes que l'on souhaite voir associées.

**Denis V** :

Proposition de 6 angles d'entrée qui pourraient structurer le colloque pour alimenter la réflexion collective :

- La définition même du bien commun : c'est quoi, pourquoi, pour quoi ?
- Les points d'appui de l'engagement : le sens, l'éducation, l'histoire.
- Les modes d'accélération ou d'approfondissement de l'engagement : les méthodes, lieux les conditions.
- La notion d'engagement pour tous, par tous et partout : l'universalité, la solidarité, la coopération.
- Les dimensions spatiales et temporelles : les différents échelons de l'engagement mais aussi les différentes temporalités à savoir pour l'immédiat, pour le moyen et long terme
- Les acteurs de l'engagement : les élus, les citoyens, les corps intermédiaires, etc.

### Réponses aux autres questions

**1 - Michèle** : Le terme de colloque n'est pas le plus adapté.

En termes de public, pour cette partie d'événement ce qui transparaît c'est qu'il est important d'être ouvert à l'ensemble des acteurs, être accessible.

Les personnalités proposées : Laurent Berger - Cynthia Fleury - Alain Damasio - Cedric Herrou - Frans Timmermans - Paul Magnette - Fatima Ouassak - Salomé Saqué - Souleymane Bachir Diagne - Felwine Sarr.

**2 - Linda** : Pas de terme colloque, mais il faut :

- que l'objectif et le cadre soient bien posés, avant d'inviter les gens et de leur proposer d'y participer. Il faut laisser place à ce qu'ils auraient envie d'amener et pas seulement à ce que le collectif a envie de poser...
- inviter les acteurs classiques mais aussi les jeunes générations et les 12 villes de la fraternité, le collège de Colombey, les Fédérations...
- casser l'entre-soi puisque l'on veut sensibiliser à l'engagement des gens qui ne sont pas dans l'engagement, inviter les jeunes générations des centres sociaux,

des CME, des MJC, des CVC, CVL... les futurs citoyens. Peut-être y inviter des gens tirés au sort dans un collège ou une MJC que l'on n'aurait pas forcément pensé à interpeller...

#### Les personnalités proposées :

- François Bégaudeau

**3 - Marie-Annick :** Pas de mot colloque mais réfléchir autour d'une forme qui évoque la fabrique, le couarail et :

- Susciter la parole du plus grand nombre en utilisant les réseaux sociaux, le plus en amont possible de l'événement.
- Au cours de l'événement, présenter des initiatives les plus diverses possibles portées par une grande pluralité de personnes en âge, en origine, pour les valoriser...
- Être ouverts à la diversité des acteurs, de toutes catégories.
- Tenir compte de l'approche santé publique (ce qu'on évoque a un impact sur la santé), la santé en tant que bien-être physique, social et mental.

#### Les personnalités proposées :

- Laurent Berger - Orlane François
- Attention à ne pas se limiter à des politiques et aussi à inviter des acteurs qui viennent parler de l'impact sur la santé.

#### Commentaires

**Claude G :** Proposer aux personnes de toutes catégories de venir présenter leurs actions, les faire venir ne sera pas possible sous la forme d'une invitation à un colloque. Pour que ce soit possible, il faut repérer des gens porteurs d'initiatives et les amener à les présenter. Cela permettrait d'avoir une forme de contribution aussi forte qu'une intervention.

**Denis S :** La question n'est pas forcément de les faire venir mais plutôt de comment on les fait participer...

**J-Paul V :** Présents dans des associations, nous avons tous des réseaux, et nous pouvons inviter personnellement, directement les gens...et faire en quelque sorte de la mixité associative.

Par ailleurs, s'intéresser à la nature, au climat comme thème en prise avec l'avenir peut être mobilisateur et c'est un débat essentiel et mal posé. Ce thème peut être un atout pour la mobilisation.

**Claude G :** La question du rapport au vivant et son lien avec le bien commun n'ont pas été évoqués. Comment développer la fraternité avec l'ensemble du vivant ? Pour mémoire, un certain instituteur avait planté un arbre dans sa classe.

**4 - Gérard V :** Un intitulé tel que, agora ou « Université d'automne » ou Festival pourrait davantage convenir.

Sur la méthode 2 aspects à prendre en compte : penser la communication (quelle stratégie avoir ?) et penser la dynamique de l'événement (quelle animation, des intervenants, du travail

de groupe ?). Il faut que l'on puisse mobiliser ceux qui vont venir et qu'il y ait un objectif final commun qui donne du sens et qui porte tous les participants vers un commun.

#### Intervenants proposés :

Cyril Dion - Julia Faure - Cédric Villani - Vincent Delmotte - Cynthia Fleury - Laurent Berger ou quelqu'un du pacte du pouvoir de vivre

Ce serait intéressant d'avoir des artistes comme Grand corps malade ou Abd al Malik

#### **Denis V :**

- On a fait le parallèle avec un événement le banquet final (cf. le congrès des centres sociaux) pour « jardiner notre planète » le retour à la question de la nature peut être porteur.
- On peut imaginer que chacun apporte quelque chose à cette rencontre.

#### **Jacques B :**

- Proposition de titre à l'évènement « Jardinons l'avenir de nos communs ».
- Cultivons notre jardin commun

**Claude :** Il faut voir comment rendre tout cela lisible et entendable par le plus grand nombre.

#### **5- Denis S :**

Pas un colloque car c'est une réunion de spécialistes, d'experts, mais un « big bang » on envoie dans la nature une réflexion, on envoie des choses auxquelles on a pensé...

Le big bang il ne viendra pas des spécialistes donc il faudrait voir comment le produire ?

Mais attention à ne pas être contradictoires : réunir beaucoup de gens sur Nancy, attention à la perte de sens par rapport à l'écologique.

Il faudrait réussir à susciter l'envie pour avoir un maximum de partenaires qui peuvent être en communion ce jour-là sur les idées qu'on aurait envoyées. Idées soutenues par un certain nombre de partenaires ou de chercheurs, mais ne mettons pas en avant les chercheurs.

#### Personnalités

Cyril Guillon - Vincent Delmotte - Pacte du pouvoir de vivre - Jean François Caron - Cédric Villani- Jo Spiegel

Claude cite Michel Dinet : On peut vivre sans engagement, mais tellement moins bien.

#### **Synthèse de Dominique Potier**

Il faut réaffirmer dans le colloque, en quoi, depuis la nuit des temps on a eu besoin d'avoir des lois, un socle commun qu'on appelle l'intérêt général. Nous discutons de son extension éventuelle, des modalités de sa mise en œuvre. Si nous ne sommes pas d'accord sur ce point, c'est le triomphe de l'individualisme donc du matérialisme et du totalitarisme.

Ce bien commun est fait à la fois d'une déclaration et d'un socle. Le bien commun, c'est ce qui est vrai pour tous dans tous les compartiments de l'existence pas seulement dans la

matérialité. C'est ce qui sert l'égalité de chaque personne et c'est dans la constitution. Cette égalité des personnes, c'est la première définition du commun, la 2<sup>e</sup> c'est une idée de maison commune, ou de bien commun planétaire, dans laquelle l'eau, l'air le climat, ont pris une place prépondérante. La vision contemporaine la plus passionnante du bien commun, c'est ce qui est à la croisée de la dignité de chaque personne et de la préservation de notre maison commune, alors comment associer les deux ? Il y a une éthique écologique qui dit ce qu'il faut c'est sauver la planète et à n'importe quel prix, quitte à revenir sur les libertés... et puis il y a des personnes qui sont tellement passionnées d'émancipation individuelle... qu'elles n'entrent pas dans cette logique.

Le défi de la république et de la gauche, c'est de réconcilier dignité de la personne et maison commune, c'est ce qu'on appelle la transition sociale et écologique. Comment concilier le maintien de notre société et la réduction de ses inégalités avec les changements de mode de développement qui permettent la survie planétaire, c'est là-dessus qu'il faut aussi travailler.

**Je propose 3 groupes** (on a plus d'intervenants que l'on ne pourra en accueillir, il faut choisir ceux qui répondent à des angles que nous aurons pré-définis si l'on veut une interaction entre les personnes).

- 1/3 des engagés du territoire (des maires des élus, des responsables associatifs, syndicaux etc. de Lorraine sud).
- 1/3 de gens en devenir, c'est-à-dire qui sont inscrits dans un parcours d'engagement et qui sont en train de réinventer ce qui peut devenir un acte politique dans un collège, dans la vie associative, sur un terrain de foot, dans une économie (ex la nouvelle utopie - festival de la palette à Maron). Il nous faut voir comment on peut les intéresser à la réflexion sur le bien commun, il nous faut être attractifs pour des jeunes pousses en devenir, des gens qui sont engagés pour des causes justes ou pour fabriquer des utopies et leur dire de passer du colibri au politique par l'intermédiaire d'un temps universitaire ou de colloque c'est possible.
- 1/3 de personnes qui sont des invités et qui viennent d'ailleurs, sortir des cadres habituels et aller chercher des innovateurs d'ailleurs.

3 groupes de 100 personnes par exemple, réunis sur un lieu pendant une journée et demie. Ce que je veux poser comme brique, c'est ne pas être des anciens combattants. Mais servir une ouverture à d'autres territoires et d'autres générations qui n'ont pas connu Michel Dinot.

**Je propose 3 angles où on explore engagement et bien commun**

- Un angle autour de la vie personnelle et de l'engagement pour les autres pas le côté sacrificiel de nos pères qui est derrière nous... il y a un hédonisme contemporain dont il faut tenir compte, une volonté d'accomplissement de la vie personnelle alors comment j'articule une vie personnelle épanouie et engagement ? Comment je concilie les deux dans une harmonie. (Moi et d'autres vies que la mienne).
- Un 2<sup>e</sup> angle autour de l'enracinement (enfermé sur le territoire) et de l'universel (hors sol) ou la question c'est mon territoire dans la planète. Je suis une parcelle de la planète, c'est l'intégration du nous local et du nous de la planète comme nouvel enjeu.
- Et un 3<sup>e</sup> angle autour des questions sociales et écologiques avec des champs d'engagements qui permettent de concilier la réduction des inégalités sociales et l'accomplissement de l'être dans d'autres dimensions que les dimensions matérielles.

Il va falloir réinventer d'autres compartiments de l'existence, redécouvrir d'autres dimensions spirituelles découverte de la gratuité, de la relation à la nature, au non-carbone au non-marchand, un art de vivre en société avec moins d'inégalités et compatible avec l'exigence écologique.

### Commentaires

La question des habitants en général est toujours - est-ce que tu trouves que c'est normal ? - C'est la question de la décence commune. Derrière le « normal », il y a je suis humilié, je suis dans l'injustice, la question est alors comment on s'engage pour une société d'une norme partagée ?

La perspective de 2027 fait peur, le fait d'essayer de donner à voir plus de choses positives que la société ne donne à voir fait partie du message qu'on doit porter. Il y a beaucoup de choses qui se font avec des gens très en difficulté qui refusent de baisser les bras. La perspective doit être aussi de donner de l'espoir.

Il nous faut définir comment porter ensemble une responsabilité y compris face à ce qui est inacceptable.

Il nous faut trouver un juste milieu car nous ne sommes pas une institution capable de mobiliser les foules. Plutôt qu'un éclairage surplombant d'intellectuels qui viennent donner la science infuse on peut être en mesure de livrer les éléments d'une sédimentation de tout ce que l'on a vécu et que l'on porte à un public intermédiaire, un éclairage à des gens que l'on vient consolider dans leur engagement ou de gens engagés antérieurement à remobiliser.

Nous sommes bien dans la pensée sociale-démocrate, équilibrée et rassurante. Il nous faut réconcilier la pensée et l'action. Nous avons besoin d'intellectuels pour cela et pour rassembler du monde. Ce qui est dit sur les nouvelles formes d'engagement nous invite à nous donner des missions d'ambassadeurs pour les repérer. Le comment faire sera déterminant sur la méthodologie du colloque. Il faut être modestes mais aussi ambitieux car l'heure est assez grave.

Si l'on repense à Michel Dinet : la question de l'éthique personnelle des élus et des citoyens est fondamentale. La politique est un rapport de force. Il nous faut porter l'intérêt général au-delà de tous les rapports de force, au-delà des lois et des cadres.

## 4° Comptes rendus du Groupe colloque

CR de la réunion du 31 mai 2023

Préparation du séminaire du 19

### Quelle est la finalité du colloque ?

- Ce colloque doit **rassembler** des hommes et des femmes d'aujourd'hui porteurs d'initiatives, d'engagements pour, à partir de ce qui caractérise l'engagement de Michel Dinet **éclairer l'avenir**.
- Ce colloque est une étape, un passage vers la transmission et quelque part aussi un point de convergence, quelque chose qui se noue entre ce que l'on a pensé ensemble, vécu ensemble et l'action à laquelle on appelle à se rassembler pour l'avenir. C'est en quelque sorte, **faire le lien entre la pensée et l'action**. Ce moment doit être fort sur le plan intellectuel, contenir une dimension qui enrichisse la pensée collective pour donner envie d'agir collectivement pour le bien commun - proposer peut-être d'aboutir à un plaidoyer, à quelque chose qui peut rassembler aujourd'hui et demain autour d'un vrai projet d'avenir. -

### Quels objectifs ?

- Rassembler les associations, les réseaux dans une démarche « liée » à ce que peut être l'engagement dans notre société et sur les territoires aujourd'hui.
- Servir un projet de décloisonnement entre tous les acteurs, les classes populaires et les autres car il est important de noter que depuis ces dix dernières années les murs se sont renforcés, on a beaucoup de mal à décloisonner, à faire sortir chacun de sa bulle...
- Établir des ponts entre les structures en pointe sur ces questions d'engagement pour canaliser les énergies et susciter la curiosité de tous les tiers qui pourraient être amenés à connaître l'événement sur cette question pour les mobiliser.  
Au-delà de ce rassemblement, il y a cette volonté de montrer que le filtre de la représentation politique est assez mince en réalité, et que la construction d'un projet politique gagne à s'appuyer sur le travail de mise en commun que les citoyens sont prêts à faire...
- Se rassembler dans le sens de cette utopie qui était celle de Michel mais celle aussi de beaucoup d'entre nous et rassembler tous ceux qui aujourd'hui se dispersent en quelque sorte, qui pourtant travaillent dans le même sens mais qui n'arrivent pas pour autant à travailler ensemble. Cette utopie passe par inscrire la question de l'engagement dans une perspective politique et par tracer cette perspective à travers l'événement. Outre l'idée de se redonner des repères à travers le colloque, il y a aussi se redonner envie, générer de l'enthousiasme pour aller dans ce sens-la.

### Comment ?

- Mettre en perspective l'engagement vu par Michel Dinet et l'engagement tel qu'il s'exerce aujourd'hui au niveau de toutes les parties prenantes de la société. Cerner comment l'engagement vu par MD trouve ou pas une traduction aujourd'hui dans l'engagement de tous les corps intermédiaires, publics, privés... ?

- Mettre en perspective les valeurs portées par Michel Dinet, servir une actualisation « d'éléments de méthode » qu'il mettait en œuvre au regard des grands enjeux de société (il faudra néanmoins prendre en compte ce qui a changé depuis 2014, tenir compte des nouvelles dimensions d'aujourd'hui, des éléments auxquels il n'a jamais été confronté comme la numérisation par exemple et autres).
- Faire fructifier l'héritage de MD pour aider à produire de nouvelles clés d'engagement, pour mobiliser sur des idées humanistes pour l'avenir. Poser les bases d'une mobilisation pour un « meilleur » commun.

**Quelles sont nos cibles ? Qui vise-t-on avec cette rencontre et ensuite avec les actes ?**

**Qui mettre en présence y compris avec un webinaire ?**

- **Toute personne qui s'engage** ou qui fait preuve d'engagement pour le bien commun ou souhaite s'engager dans notre société sur ces questions. Nous ne sommes pas sur l'idée d'un colloque élitiste, cependant nous souhaitons un colloque de haut niveau intellectuel accessible à tous, qui doit faire le lien entre la pensée et l'action et doit pouvoir accueillir et faire s'exprimer des personnes que ce soit à partir du quotidien, de la vie publique, de la vie associative, citoyenne... Une approche large en termes de participants, mais un colloque organisé pour permettre à chacun d'y trouver son compte...
- **Un public pluriel** qui associe les élus, les fédérations d'éducation populaire, les syndicats, les universités et autres... Un public divers qui n'est pas forcément aligné sur une même ligne idéologique, cela pourrait être très intéressant, mais forcément complexe. Il faut pouvoir mélanger les publics : mêler des gens issus de collectifs avec des gens qui peuvent venir spontanément... (on constate que des gens qui appartiennent à des collectifs citoyens sur le même territoire ne se connaissent pas forcément et font le constat à l'occasion de rencontres que ce serait bien de travailler ensemble, il existe beaucoup d'initiatives regroupant des gens qui pourraient avoir intérêt à se retrouver mais qui ne penseront pas obligatoirement à venir si l'on ne va pas les chercher...). **Il nous faut cibler très large et faire venir des gens d'horizons différents pour qu'ils apprennent à travailler ensemble et qu'ils aient ensuite envie de se rassembler et de faire des choses ensemble** (cf. le réseau qui se constitue à partir des listes citoyennes, 500 communes en France concernées et un objectif de 1000 aux prochaines élections, un mouvement qui prône l'engagement dans la vie publique locale (plutôt à gauche), un réseau intéressant parce qu'il réinvente des pratiques.)

Le format pour ce colloque pourrait s'apparenter à celui d'une université d'été, présentant des thèmes d'études qui doivent être suffisamment forts pour susciter l'intérêt et en même temps en prise avec l'actualité. Il s'agirait d'organiser un événement de haut niveau en le rendant suffisamment attractif et médiatique pour éveiller la curiosité et attirer. La difficulté est de définir le périmètre du colloque, celui qui va permettre aux associations, aux élus, aux

militants, aux réseaux classiques représentatifs en matière de citoyenneté, d'environnement, de participation (y compris en y adjoignant les services administratifs) de mobiliser. Il importe de définir, les thématiques, les problématiques pour avancer sur cette question.

Il y a les associations formelles et d'élus il y a aussi les associations auxquelles on pense moins **celles de jeunes, d'étudiants, il y a aussi les ateliers de quartier** des citoyens qui se retrouvent sur les territoires, les réseaux des kiosques d'information initiative jeunesse avec beaucoup de jeunes qui viennent dans des villages s'informer, qui sont intéressés... Nous avons besoin aussi de les réunir et de faire des choses avec eux, c'est-à-dire avec ceux que l'on voit moins et que l'on pourrait solliciter davantage ce jour-là.

Il nous faut balayer large, mais savoir que plus on balaye large plus cela va être complexe en organisation, en accessibilité... on parle de personnes, de collectifs, d'associations peut-on mélanger ces publics ? Parle-t-on de grand public ?

Peut-être faut-il faire un temps de colloque et organiser un temps grand public à un certain moment ?

Si nous nous référons à la façon de faire de Michel, lui pensait que tout le monde était compétent sur un sujet donné, donc il nous faut être cohérent avec ces principes-là, attentif à ne pas être sélectif prétextant qu'il y aurait des thématiques considérées comme non suffisamment faciles d'accès... Il nous faut trouver les moyens de la vulgarisation (au bon sens du terme) pour que chacun puisse s'exprimer...

### **Discussion : points de vigilances**

#### Être en prise avec l'actualité notamment des modes de mobilisation

Un autre élément à prendre en compte, est l'évolution de notre société depuis 10 ans et notamment, celle de l'émergence de collectifs, de groupes informels qui semblent avoir plus d'échos que les organisations classiques.

Il nous faut être attentifs dans la préparation de l'événement, à bien partir des réalités d'aujourd'hui et de ce qu'elles impliquent en termes de transformation des pratiques militantes. Il se passe d'autres choses, il faut rendre visibles les nouvelles générations militantes, identifier ce qu'elles amènent avec les nouvelles formes d'actions qu'elles véhiculent, avec les réseaux sociaux, les rassemblements spontanés, les nouvelles formes de blocage (gilets jaunes).

#### Éclaircir la question des thèmes et celle des causes

Il nous faut aussi pouvoir rendre compte des questions cruciales d'aujourd'hui : la pauvreté, les inégalités, les discriminations... Ces thèmes doivent être au cœur de nos préoccupations et il nous faut trouver les acteurs en capacité d'animer ces questions pour faire en sorte de favoriser des convergences, de sortir des actions ponctuelles ciblées sur un seul point et de pouvoir élargir le spectre de son engagement.

#### Trouver la formule qui rende la rencontre entre les mondes, possible

Il ne faut peut-être pas que cette manifestation s'intitule colloque, c'est peut-être plutôt dans l'idée d'agora, de forum, de festival qu'il faut être, quelque chose d'ouvert, de pétillant ? Un

espace de rencontres, avec divers choix d'espaces d'échanges qui rende possible le dialogue entre des gens d'horizons différents, avec comme base la question de l'engagement.

Peut-être faut des gens engagés qui parlent à partir de leur engagement, que celui-ci repose sur leur quotidien ou sur des questions plus cruciales, des gens qui ont en commun l'idée que l'engagement pour le bien commun est essentiel pour eux et pour nous tous.

Il nous faut éviter de rester dans l'entre-soi et être capables de générer du débat, une rencontre entre des mondes différents qui gagneraient à se rassembler, à s'engager ensemble.

#### Repérer ce qui peut faire fil conducteur

Il est important de rassembler largement et de voir sur quel objet on peut s'engager. Il faut peut-être que l'on se demande quel est notre territoire commun ? Est-ce que la notion de territoire est structurante puisque c'est ce qui nous relie ? À la fois localement et plus généralement au niveau planétaire, à différentes échelles c'est bien parce que l'on accepte de penser en termes de territoires que s'active l'idée que l'on a quelque chose à faire ensemble. Par rapport à un territoire commun, il y a une responsabilité à la fois individuelle et collective qui peut nous permettre de régler les problèmes de pauvreté, d'inégalités, de discrimination etc.

Il faut que l'on montre aussi que chacun est libre de choisir sa cause donc il faudrait peut-être qu'il y ait dans le bien commun un panel de causes dont on peut s'emparer...

Cette rencontre peut déboucher sur du concret, une forme de plaidoyer qui laisse une trace, qui peut se transmettre.

**Pour être cohérents avec ce qu'on pourrait appeler la méthode Dinét ou ses principes d'action, quelles modalités pourrions-nous envisager, quel déroulement de cet événement ?**

#### Être clair sur les suites, sur la transmission

Il faut d'abord être au clair sur les suites de l'événement quand on parle de transmission qui transmet à qui, comment ? Qui prend le relais ? Il faut approfondir ce point.

Ce qui peut guider notre action, c'est que l'on soit moins dans des paroles qui viennent d'en haut que dans du dialogue, dans des choses qui se tricotent. C'est parce qu'il y aura du dialogue qu'il sera possible de produire quelque chose de commun.

#### Rendre l'engagement enthousiasmant

Faire dialoguer des gens qui sont dans des organisations syndicales avec des gens qui sont dans des collectifs c'est intéressant car de nouvelles formes de militance sont en devenir et l'important c'est de voir comment elles s'ébauchent, ce qui suppose de parler sans tabous.

Une dimension importante doit nous gouverner, celle de rendre l'engagement enthousiasmant pour amener des personnes à se révéler dans l'engagement, pour diffuser

de l'engagement, produire de l'engagement, pour faire face à cette crise de la responsabilité qui réduit l'engagement.

Il serait intéressant d'avoir la parole d'un théoricien de quelqu'un qui a réfléchi à cette question de l'engagement pour éclairer pour aider à la réflexion.

## Groupe colloque : synthèse des échanges de la réunion du 31 mai

Préparation du séminaire du 19

### **Promouvoir l'engagement pour le bien commun**

Afin de promouvoir l'engagement pour le bien commun en 2024, pour le groupe, ce colloque peut :

- servir la transmission et à partir de ce qui caractérise l'engagement de Michel Dinet, éclairer l'avenir,
- mettre en perspective les valeurs, les convictions, les principes portés par Michel Dinet et l'engagement tel qu'il s'exerce aujourd'hui,
- faire fructifier l'héritage de Michel Dinet, servir une actualisation « d'éléments de méthode » qu'il mettait en œuvre au regard des grands enjeux de société,
- être un point de convergence entre ce qui a été pensé ensemble et l'action à laquelle on appelle à se rassembler pour l'avenir, faire le lien entre la pensée et l'action,
- rassembler des hommes et des femmes porteurs d'initiatives, d'engagements susceptibles d'inspirer et de diffuser de l'engagement,
- rassembler des associations, des réseaux de toutes générations dans une démarche commune de réflexion pour éclairer ce qui peut servir l'engagement dans notre société et sur les territoires,
- constituer un événement de haut niveau suffisamment attractif et médiatique pour éveiller la curiosité et attirer,
- enrichir la pensée collective pour donner envie d'agir collectivement pour le bien commun,
- servir un projet de décloisonnement entre tous les acteurs, aider à faire sortir chacun de sa bulle... à se rapprocher pour faire ensemble,
- établir des ponts entre les structures en pointe sur ces questions d'engagement pour canaliser les énergies et mobiliser,
- se rassembler dans le sens de cette utopie qui était celle de Michel Dinet pour travailler ensemble, se redonner des repères et générer de l'enthousiasme pour le bien commun,
- aider à produire de nouvelles clés d'engagement, pour mobiliser sur des idées humanistes pour l'avenir et poser les bases d'une mobilisation pour un « meilleur » commun.

### **Quelles sont nos cibles ? Qui vise-t-on avec cette rencontre et ensuite avec les actes ?**

- Toute personne qui s'engage ou qui fait preuve d'engagement pour le bien commun ou souhaite s'engager dans notre société sur ces questions. Un colloque de haut niveau intellectuel accessible à tous, qui doit faire le lien entre la pensée et l'action et accueillir et faire s'exprimer des personnes que ce soit à partir du quotidien, de la vie publique, de la vie associative, citoyenne...
- Un public pluriel qui associe les élus, les fédérations d'éducation populaire, les syndicats, les universités et autres collectifs et individus... qui rassemble des gens d'horizons différents pour qu'ils apprennent à travailler ensemble et qu'ils aient ensuite envie de faire des choses ensemble.

## **Quel format pour ce colloque ?**

Non élitiste, non sélectif... tous compétents !

Un colloque organisé pour être accessible à tous ?

Un colloque avec un temps grand public ?

Une rencontre de type université d'été ?

Un colloque dans un programme de type forum, festival ?

Des théoriciens de l'engagement aussi pour aider à prendre de la hauteur ?

Des témoignages d'acteurs engagés ?

## **Les difficultés et points de vigilance**

- S'accorder sur la problématique du colloque.
- S'accorder sur les termes, les thèmes.
- Repérer ce qui peut faire fil conducteur.
- Définir le périmètre du colloque, et les moyens de le rendre accessible.
- Trouver les moyens de la vulgarisation (au bon sens du terme).
- Trouver la formule qui rende la rencontre entre les mondes, possible.
- Générer du dialogue, du débat.
- Rendre l'engagement enthousiasmant.
- Partir des réalités d'aujourd'hui et de ce qu'elles impliquent en termes de transformation des pratiques militantes.
- Rendre visibles les nouvelles formes d'action. De nouvelles formes de militance sont en devenir et l'important c'est de voir comment elles s'ébauchent, ce qui suppose de parler sans tabous.
- Rendre compte des questions cruciales d'aujourd'hui : la pauvreté, les inégalités, les discriminations...
- Cerner sur quel objet on peut s'engager ensemble, quel est notre territoire commun ?

## Groupe colloque

### Compte rendu de la réunion du 12 juillet 2023

#### Étaient présents

PG - MP - SN - DS - PF - JFT - SM - GV - GT - MA

#### 1° Réactions à la restitution du CR du séminaire du 19 (30 personnes) cf. synthèse du séminaire

- La question de **la laïcité** (non évoquée au séminaire) est à intégrer dans notre réflexion.
- Il est proposé également d'inviter au colloque **des clowns analystes pour approcher les paradoxes** de notre société et questionner nos façons de faire.

Par exemple, ce qui est paradoxal, c'est que beaucoup de gens ne font plus rien au nom de l'indignation, alors comment passer de l'indignation à l'action ? **Attention, ne sommes-nous pas aussi autocentrés** : les jeunes font tout exploser, c'est leur façon à eux de passer à l'action...

Des gens passionnés et engagés ne veulent plus solliciter d'aides pour leurs projets, ils ne veulent plus entrer dans des systèmes institutionnalisés... il y a là des paradoxes qu'il faut éclairer. La mise en concurrence (avec les AO) a généré du malsain sur les territoires, les appels à projet ont tué la coopération entre les associations. Les gens ont des idées et savent faire, ils sont créatifs, il faut leur laisser la possibilité d'initiatives. Le système des AO a tué toute utopie, on ne crée pas puisque l'on répond à une demande cadrée, normalisante, utilitariste. Du coup une frange de gens sort des systèmes et de nos radars. La dérive sur les questions de financement existe à tous les niveaux, y compris dans la concurrence entre les ONG, les fondations et autres car on est tous inscrits dans des logiques de recherches de financements. Il devient essentiel de revisiter les systèmes de fonctionnement des organisations.

#### Sortir de l'auto-centrage n'est pas facile :

- Il nous faut **tenir compte de ces changements** du rapport aux institutions.
- Il nous faut avancer sur les actions à proposer, en **prenant en compte ce qui se passe dans l'actualité** et réfléchir aux réponses que nous pouvons apporter ?
- Il nous faut **regarder aussi les calendriers des autres associations** et notamment celui du pacte du pouvoir de vivre qui va prendre des initiatives, un événement national est prévu le 22 mars 2024... Ils invitent à des initiatives locales et lancent une école du pouvoir de vivre destinée aux jeunes, avec des cycles de formation, ils ont la volonté de recréer des espaces d'engagements citoyens (cf. Christophe Lambert sur question du logement). La synthèse du séminaire est tout à fait fidèle à ce qui a été dit, notamment l'incitation à avoir des événements régionaux rejoint la préoccupation du pacte, il faut faire entrer les deux événements en résonance...
- Il nous faut regarder **ce qui se passe dans la proximité pour agir**. On le voit au niveau syndical, ce ne sont plus les grandes causes qui mobilisent mais ce qui se passe dans la proximité. La question de la proximité vers le global est aussi à mettre en évidence dans l'approche des notions d'engagement. Il est surprenant de voir combien des

militants ne souhaitent pas aller dans les grands débats fondamentaux théoriques mais préfèrent rester sur des expérimentations, sur des bases concrètes, sur des résultats. La notion de résultats est extrêmement importante.

- Avoir parmi les participants des représentants de l'éducation populaire qui avancent avec nous, est intéressant notamment sur la manière dont on va pouvoir mobiliser. Le séminaire a été accrocheur, des demandes de poursuivre et d'élargir ont émergé, c'est le début d'une coopération à conforter. Mais attention avec le colloque, à **ne pas rester dans l'analyse** ! Le pacte s'appuie sur du concret, sur quoi allons-nous déboucher de notre côté ?
- **Il nous faut éviter le risque de l'entre-soi** (La société est écartelée, entre des droits et des murs, cf. Bruno Latour). Compte tenu des récents rapports violents, nous devons voir comment mettre en place des espaces de controverse notamment sur la question du bien commun et comment réussir à échanger sans violence avec ceux qui l'utilisent, comment restaurer du débat ?
- Il faut aussi **réintroduire des espaces de confrontation des points de vue**, utiliser les paradoxes pour en faire des objets de débat notamment.
- Il nous faut **réfléchir globalement** l'évènement 2024, les rencontres territoriales doivent venir alimenter la réflexion du colloque. À la fois parce qu'on va être sur des actions de proximité qui apportent du résultat (ou pas) et parce que l'on va avoir du débat sur ce qui est fait et parce que c'est l'occasion de poser que l'on ne comprend pas ce qui se passe... pour réfléchir collectivement. Il importe d'avoir une réflexion à partir des territoires, de l'alimenter avec des intervenants qui soient de grands témoins. Ces intervenants doivent être en capacité de venir sur le terrain, dans ces rencontres territoriales pour les éclairer et faire le lien entre l'action, la réflexion intellectuelle et l'engagement de nouvelles façons de faire.
- Tout le monde se met la tête dans le sable depuis des années, ce qui s'est passé (les violences urbaines) est traumatisant car c'est très profond et touche toute la jeunesse, des initiatives vont certainement se mettre en place, **il faut être prêts à un nouvel élan**. Les actions traditionnelles ne mobilisent plus les habitants ni les jeunes. Une fois la sidération passée la question de nos méthodes et actions à venir se pose.

Pour mémoire, les rencontres territoriales (4 lieux 4 thèmes) ont été retenues en fonction des domaines d'engagement de Michel : la démocratie, la participation l'engagement citoyen - l'éducation émancipatrice - le territoire - le rapport aux classes populaires à l'aune duquel il jugeait la cohérence et de la pertinence de l'action politique qu'il menait.

**Ces 4 thèmes sont-ils probants par rapport à l'actualité ?** L'idée d'aller aux sources de l'engagement avec les rencontres territoriales et de projeter avec le colloque les bases d'un engagement humaniste du 21 siècle, cette idée est-elle probante ?

- Il nous faut baser notre réflexion sur les territoires sur des initiatives, des actions, des acteurs qui agissent dans les territoires, se coltinent la réalité. Il nous faut être attentifs aux acteurs que nous allons chercher dans les territoires (Pays haut : Pienne ou Mont Saint Martin pour rencontrer les classes populaires ?). Mais attention à ne pas être trop sur l'événementiel... l'accès de tous à l'information change les rapports en profondeur. Les réseaux économiques qui font fonctionner la cité à partir de la vente

de produits, c'est aussi un système d'organisation, et ça circule à grande vitesse. Il faut accepter qu'il y ait aujourd'hui d'autres logiques à l'œuvre, que sur un même territoire tout le monde n'a pas les mêmes intérêts et que la dynamique du développement local a pu insérer et produire de l'exclusion.

Il nous faut être au clair sur la finalité que nous servons. Est-ce que notre objet commun, c'est de développer l'engagement citoyen et de promouvoir l'humanisme au 21<sup>e</sup> siècle ?

Si l'on veut générer un mouvement d'ensemble autour d'une réflexion qui émergerait on utiliserait aussi les réseaux. Pour Michel Dinot humanisme et valeurs de la république c'est en lien avec la question politique.

2° Présentation des propositions de Denis : 6 angles d'entrée à voir comme une grille, un canevas pour entrer dans le colloque, penser ses contenus.

3° Présentation des 3 angles proposés par Dominique : comment, par quoi, quelle conception de l'engagement pour le bien commun, quel sens ?

### La finalité en résumé

L'idée de départ de cet événement est de créer un espace réflexif sur la question de l'engagement où des gens qui sont engagés peuvent venir se ressourcer, mettre en commun des idées, transmettre, avec une interrogation qui est posée : Est-ce que cet événement doit générer quelque chose qui perdure ?

En tout cas ce qui est venu s'ajouter en termes de finalités à l'évènement 2024, c'est que si cela doit servir la promotion des valeurs d'engagement de Michel que nous partageons, cela doit aussi servir un objectif à plus court terme qui est celui des présidentielles de 2027... **pour faire sortir le meilleur en 2027**. D'où l'idée d'un manifeste qui sert de référence à tous ceux qui bâtissent l'évènement 2024 et à tous ceux qui peuvent se reconnaître dedans.

Mais soyons à la fois réalistes et ambitieux, qui représentons-nous ? Comment prendre la bonne mesure par rapport à notre évènement. Il nous faut faire le lien avec des évènements qui ont d'autres forces que les nôtres (comme Terra Nova sur la démocratie, ou la Métropole sur la question des migrations, ou le Pacte, La Fondation Jean Jaurès...).

Quelle part pouvons-nous prendre dans un ensemble d'évènements, de manifestations qui vont se dérouler, quel impact national de notre colloque ? quel impact sur le sud Meurthe et Mosellan ?

L'idée est aussi d'être dans la transmission de ce que Michel a pu appliquer comme démarche, tout en étant en prise avec les réalités d'aujourd'hui pour les acteurs qui se mobilisent sur l'engagement. (La Fondation Jean Jaurès se charge des actes et autres écrits), en imaginant une méthode pour alimenter les acteurs sur les territoires, en laissant des écrits, une trace pour nourrir les acteurs locaux et citoyens qui le souhaitent.

## 5° Comptes rendus du groupe exposition

Compte rendu de la réunion du 9 mars 2023

Étaient présents : PG - PM - MCB - JB - SN - FJ

### 1° Le travail de présélection des tableaux réalisé par PM FJ SN et leur utilisation possible

Compte tenu du fait que la majorité des tableaux sont abstraits, notre parti pris a été de faire **un choix de tableaux en fonction des couleurs dominantes** pour nous permettre de créer un fil conducteur graphique/chromatique et symbolique (par exemple ses tableaux sombres pour traiter d'une société qui prône l'individualisme, qui produit de la désespérance etc.), des tableaux à dominante rouge et orange pour aborder la nécessaire lutte, le mouvement, l'action... etc.

Nous avons donc retenu 4 couleurs/guide : noir, bleu, vert et orange/rouge/jaune : une centaine de tableaux sélectionnés dans lesquels nous ferons un second tri le moment venu.

Nous avons choisi de retenir **une série de tableaux représentant des yeux** : interrogatifs, dubitatifs, désespérés... pour aborder peut-être une partie questionnement.

et retenu **une série de clowns grimaçants** pour évoquer la personnalité de Michel mais aussi pour interpeller dans la galerie de portraits.

Pour l'instant l'exposition se configure en 4 grands espaces dont les contenus seront à définir :

- **L'espace des peintures accompagnées** de textes courts et mots-clés (extraits de discours peut-être qui donnent le ton...) qui ouvrent sur des espaces de couleurs. Ces espaces ont une couleur dominante chacun, et on y aborde des thématiques qui font réfléchir sur la société d'aujourd'hui et recentrent sur l'essentiel et éveille les consciences (noir/noirceur/individualisme, courtéisme, etc....)
- **Le couloir des regards** qui abordent des questionnements et la nécessité de s'engager (étonnamment, colère, apaisement...).
- **L'espace Aux 400 coups de main** : la fraternité comme bien commun (le kiosque).
- **La galerie des portraits des humanistes** et compagnons de route qui contient aussi celui de Michel et les peintures/clowns (autodérision, ne pas se prendre au sérieux, théâtraliser...) et qui guident le spectateur sur ce en quoi ils sont inspirants... et peuvent donner une impulsion...

Il y a également **des grands formats** (18 m) qui pourraient trouver une place, ou être reproduits ou être projetés.

Les portants immenses à l'entrée du Centre des mémoires pourraient également accueillir des reproductions (mosaïques).

### **La question du titre de l'exposition**

Le titre de l'événement est déterminant ; il faut pouvoir le décliner pour l'expo et pour le colloque. Tout doit être lié, cohérent, complémentaire.

Y réfléchir ensemble, construire, fait avancer la réflexion sur le sens de notre action et aide à s'accorder sur ce que nous voulons dire avec l'événement, le colloque, l'expo.

Avec le titre, il nous faut être à la fois original et explicite et fidèle à Michel, se demander ce qu'il aurait peut-être choisi... Original c'est repris par la presse et les médias à coup sûr... donc osé, audacieux... ça diffuse, ça essaime...

Il nous faut aussi avec le titre susciter l'envie, le goût des autres, de l'engagement...

### **Idées titres : (T titre – ST Sous-Titre)**

T : L'art d'agir pour tous !

ST : Michel Dinet, l'humanisme à fleur de peau

- L'humanisme en étendard

Michel Dinet, un inspirant

- Engager pour le bien commun !

Michel Dinet, un art de faire !

- Inspirations positives !

Dans les pas de Michel Dinet

- La fabrique des humanismes

Michel Dinet, un inspirant

-  $1+1 = 3$

Faire fructifier le bien commun à la manière de Michel Dinet

-  $1+1 = 3$

L'équation d'avenir gagnante !

- La main, le cœur et l'esprit !

Michel Dinet, l'art de la pensée en action

- Vous allez en voir de toutes les couleurs !

Michel Dinet : l'art et la manière !

- Génération humanisme

Sur la trace de Michel Dinet

- Tous engagés pour le bien commun

Michel Dinet un inspirant

- Ensemble ? Ensemble !

Michel Dinet : l'art et la manière !

- Faire demain - À bonne école ! - Remarquables ! - Essentiels ! - Le pacte humaniste - Couleurs vives !

### **Remarques du groupe :**

L'art de faire de Michel est moins une méthode qu'un esprit pour penser les choses : une façon de penser plus qu'une façon de faire.

Il faut aussi réussir à se dire ce qui fait la particularité de la « méthode Dinet », ce qui fait que ça porte, emporte l'adhésion ?

Michel avait l'humilité de quelqu'un qui veut apprendre, il se faisait écolier à certains moments.

Michel Dinet c'était l'engagement coûte que coûte, il n'avait peur de rien, rien ne l'arrêtait. Par nature, il donnait de la force à ce qu'il faisait.

L'exposition devra être vivante, et interactive : avec du son, de la vidéo, des extraits de discours.

Sur les dernières années certains discours étaient enregistrés (et sont à remobiliser).

faire témoigner des compagnons et faire figurer les interviews dans l'expo pourrait être intéressant. Jacques a fait un gros travail de classification des discours, qui est en cours au Centre des mémoires.

### **Autres idées suggérées :**

- Faire appel au financement participatif.
- Utiliser l'art numérique en mapping sur la façade du centre des mémoires ou sur la place Stan pour annoncer la visite de l'expo.

- Éditer des carnets illustrés (croquis, bons mots, idées, mes engagements).

**Prochaine rencontre le 6 avril à 17 heures en visio**

- **Freddy et Philippe font découvrir les tableaux sélectionnés**
- **Jaques nous met à disposition des discours**
- **Sylvie les résultats des titres proposés à des candidats**

*Petite note de lecture : sur clown*

*Conscience déchirée*

*Ce personnage de cirque peut traditionnellement être le « clown blanc » ou l'auguste, l'un savant et musicien, l'autre personnifiant le pauvre hère, apparemment stupide mais non totalement dépourvu de logique, voire d'astuce. Destinés à faire rire, les clowns font cependant pleurer beaucoup d'enfants sensibles.*

*Au-delà de ses apparences comiques, on perçoit la conscience déchirée. Bien compris et assumé comme un double de soi-même, il est un facteur de progrès et d'équilibre, surtout quand il désarçonne, car il oblige à chercher l'harmonie intérieure à un niveau d'intégration supérieur. Il n'est pas simplement un personnage comique, il est l'expression de la multiplicité intime de la personne et de ses discordances cachées.*

*Le symbole du clown est celui de la dérision, du renversement des valeurs. L'expression « faire le clown » le montre bien.*

*Nous pouvons vouloir masquer sous l'accoutrement du clown notre insécurité ou certains défauts physiques. D'autres fois, c'est l'intention de nous mettre, à tout prix, au centre de l'attention qui se manifeste à travers ce songe, en particulier quand le paillasse exécute des tours de prestidigitation. Si la vision du pitre nous rend triste, cela signifie que nous récusons un côté de notre caractère et que nous regrettons la façon dont nous nous sommes comportés.*

*L'art du clown va bien au-delà de ce qu'on pense. Il n'est ni tragique, ni comique ; Il est le miroir comique de la tragédie et le miroir tragique de la comédie.*

*André Suarès*

## Groupe expo

### Compte rendu de la séance de 6 avril 2023

#### Étaient présents

Pierrick G – Jacques B – Freddy J – Marie Claude B – Michèle P – Sylvie N

Excusés : Philippe M. - Denis S - Michel B.

#### Sujets abordés :

##### **Les peintures de Michel**

Sélection présentée par Freddy – échanges autour de ce qu’elles inspirent et de leur utilisation possible (elle sera à affiner et compléter).

Certaines pourraient être projetées (les grandes).

##### **Quelles personnalités dans le sillage de Michel Dinet...**

Nous pourrions situer Michel dans une lignée politique, philosophique et de compagnons de route.

(Penser aux compagnons du début. Penser aussi aux artistes peintres).

Peut-être organiser un cycle de conférences ou des temps de réflexion (autour des personnages qui figureront dans l’expo).

#### Quelques noms...

##### **Patrick Viveret**

*Philosophe, écrivain et magistrat honoraire à la Cour des comptes.*

*Il a conduit une mission à la demande de Michel Rocard sur l'évaluation des politiques publiques et rédigé un rapport, sous le gouvernement de Lionel Jospin, sur les indicateurs de richesse.*

*Il a cofondé les rencontres internationales « Dialogues en Humanité », ainsi que le collectif Roosevelt et l'Observatoire de la décision publique.*

##### **Pierre Larrouturou**

*Un homme politique français, spécialisé dans les questions d'économie, il est notamment connu comme un partisan du partage du temps de travail et en particulier de la semaine de 4 jours, comme un défenseur de la lutte contre le réchauffement climatique, ainsi que comme promoteur d'une taxe sur la spéculation pour la santé, le climat et l'emploi, et pour avoir déposé une plainte visant cinq ministres pour inaction climatique en 2021.*

*Membre du Parti socialiste depuis 2002, il rejoint en 2009 Europe Écologie Les Verts et devient conseiller régional d'Île-de-France. Il reprend sa carte au PS en 2012 et crée le Collectif Roosevelt avec, notamment, Michel Rocard, Stéphane Hessel, Cynthia Fleury et Edgar Morin. En 2013, il quitte à nouveau le PS et crée un nouveau parti politique, Nouvelle Donne, avec des personnalités issues du collectif Roosevelt et qu'il co-préside jusqu'en 2016.*

*En décembre 2017, il lance un collectif en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique à l'échelle européenne, le Pacte Finance Climat.*

### **Jean-Baptiste de Foucauld**

*Inspecteur des Finances, longtemps conseiller de Jacques Delors et qui a dédié sa vie à bâtir des ponts entre politique et spiritualité, est l'un des penseurs français de la sobriété. Un concept qui revient à la mode.*

*Jean-Baptiste de Foucauld participe aux travaux du club de Jacques Delors Échanges et projets, lieu de réflexion important de la deuxième gauche dans les années 1970. Il est plus tard, à la tête de ce club, un des successeurs de Delors qui parle de lui comme d'un « indispensable meneur d'hommes et promoteur d'idées ».*

*Il participe à la fondation en 1985 de l'association Solidarités nouvelles face au chômage, dont il est président de 1985 à 2009. Il en est actuellement l'administrateur.*

*En 1993 il inspire la création de l'association Démocratie & Spiritualité, qu'il préside de 2000 à 2019, et dont il reste président d'honneur. À ce titre, il est aussi l'un des principaux inspirateurs et porte-parole du Pacte civique lancé par des organisations de la société civile le 14 mai 2115.*

*Il est membre du comité de parrainage de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix. Il est aussi, depuis mai 2011, président de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy (dont le centre culturel international de Cerisy-la-Salle est le moyen d'action).*

### **Claude Alphandéry**

*Né le 27 novembre 1922 à Paris, est un résistant, banquier et économiste français.*

*Il est fondateur et président d'honneur du Labo de l'ESS, think tank français travaillant sur l'économie sociale et solidaire, et président honoraire du Conseil national de l'insertion par l'activité économique.*

*Au début des années 1980, Claude Alphandéry est repéré parmi les salariés de la Caisse des dépôts et consignations pour conduire une mission sur le développement local et la lutte contre les exclusions. C'est ainsi qu'en 1988 il est amené à créer, présider et développer l'association France active, qui soutient et finance les initiatives économiques créatrices d'emplois et génératrices de solidarité et dont il est devenu le président d'honneur.*

*En 1991, Claude Alphandéry devient président du Conseil national de l'insertion par l'activité économique.*

*En 2006, Claude Alphandéry et Edmond Maire, ancien secrétaire général de la Confédération française démocratique du travail, sont les initiateurs d'un « manifeste pour une économie solidaire ».*

*Il est président de l'Association SOL, créée en janvier 2003, qui rassemble l'ensemble des acteurs de la monnaie complémentaire Sol*

*Claude Alphanféry a également été président de Communication et participation, actionnaire du journal quotidien Libération (Paris), dont il a été administrateur.*

*Considéré comme le porte-flambeau de l'économie sociale et solidaire, à 89 ans, il continue d'initier de nombreuses actions pour promouvoir cette économie qui place l'être humain avant le profit. Il est président du Labo de l'ESS et a animé l'organisation des États généraux de l'économie sociale et solidaire, marqués par un grand rassemblement au Palais Brongniart les 17, 18 et 19 juin 2011.*

*Il participe, en mars 2012, à la constitution du Collectif Roosevelt qui plaide pour une relance de l'économie française, par des réformes économiques et sociales, dont certaines s'inspirent directement du New Deal de Franklin D. Roosevelt.*

*Il est élevé à la dignité de Grand-croix de l'ordre national du Mérite en 2013.*

*Il participe avec une vingtaine de personnalités à la création du Conseil national de la nouvelle résistance, le 13 mai 2020. Il en devient président d'honneur aux côtés d'Anne Beau manoir.*

## **Albert Jacquard**

*Né le 23 décembre 1925 et mort le 11 septembre 2013 est un chercheur, biologiste, généticien, ingénieur, philosophe et essayiste français.*

*Spécialiste de génétique des populations, il a été directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques et membre du Comité consultatif national d'éthique. Conférencier et auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique, il tient un discours humaniste destiné à favoriser l'évolution de la conscience collective.*

*Président d'honneur de l'association Droit au logement et du Comité radicalement anticorrída, il était aussi membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la décennie de la culture de paix et de non-violence. Il anime durant neuf ans, de septembre 2001 à juillet 2010, une chronique radiophonique quotidienne sur France Culture.*

*Il était également connu pour ses engagements en faveur de personnes handicapées et de leur inclusion notamment dans les écoles ou ses engagements civiques, parmi lesquels la défense de la cause palestinienne et du boycott d'Israël, la défense du concept de la décroissance soutenable, le soutien aux mouvements du logiciel libre, à la langue internationale espéranto, aux laissés-pour-compte et à l'environnement.*

## **Stéphane Frédéric Hessel**

*Né le 20 octobre 1917 à Berlin et mort le 27 février 2013 à Paris 14e, est un diplomate, résistant, écrivain et militant politique français d'origine allemande.*

*Né allemand, Stéphane Hessel arrive en France à l'âge de 8 ans. Naturalisé français en 1937, normalien, il rejoint les Forces françaises libres, en 1941, à Londres. Résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald, qu'il parvient à quitter vivant grâce à une substitution d'identité avec un prisonnier mort du typhus, puis s'évade lors de son transfert du camp de Dora à celui de Bergen-Belsen.*

*Il entre au Quai d'Orsay en 1945, et fait une partie de sa carrière diplomatique auprès des Nations unies. Homme de gauche et européen convaincu, il est ami de Pierre Mendès France et de Michel Rocard.*

*Stéphane Hessel est connu du grand public pour ses prises de position concernant les droits de l'homme, la question des « sans-papiers », le conflit israélo-palestinien, ainsi que pour son manifeste Indignez-vous ! paru en 2010, qui connut un succès international.*

## **Jacques KOSKOWITZ**

Peintre et sculpteur, né le 16 juin 1932 à Nancy (1998), formé à l'école des Beaux-Arts, Jacques Koskowitz deviendra d'abord professeur de dessins avant de devenir l'incontournable artiste lorrain que l'on connaît. Humble, généreux et multiple, il consacra entièrement sa vie à l'art et aux hommes. Engagé et soucieux de faire partager sa passion qui le tient en vie, il sera enseignant de 1951 à 1970 à l'école normale de garçons à Nancy et aux Beaux-Arts de Mulhouse. Il dirigera sous l'égide du Fonds d'Intervention Culturelle (FIC) des actions culturelles pilotes axées autour des arts plastiques à Seignosse en 1972 et à Port Leucate en 1973. Puis auteur producteur à FR3 de 1976 à 1981, il réalisera de nombreux films sur la gravure et le vitrail de ses pères lorrains comme Ligier Richier, Claude le Lorrain ou Georges de La Tour... Il crée avec son ami Michel Piotrkowski la troupe de théâtre intitulée « Piotr et Kos... et à la musique Bichou ». Il exposera ses œuvres dans le monde entier et figure dans de nombreuses collections personnelles à New York, Genève, Paris, Rome ou Kyoto...

*Une Exposition rétrospective de son œuvre a eu lieu du 29 novembre 2007 au 27 janvier 2008 au Conseil Général de Meurthe et Moselle à Nancy.*

## **Amilcar Zannoni**

*Né le 7 août 1922 à Bagno di Romagna en Émilie-Romagne (Italie) et mort le 6 juin 2009 à Jœuf en Meurthe-et-Moselle (France), est un sculpteur français d'origine italienne qui s'est spécialisé dans la sculpture sur acier.*

*Il est aussi le parrain du collège d'Aumetz en Moselle où il vient au moins une fois tous les ans pour rendre visite aux élèves.*

*L'Amilcar est un prix qui récompense les œuvres primées du festival du film italien de Villerupt. Le trophée du festival est une œuvre sculptée par Amilcar Zannoni qui est remise aux lauréats.*

## **Paul Flickinger**

*Peintre, il naquit à Colmar en 1941. Il vit et travaille à Marly en Moselle. De 1957 à 1961, il entre dans l'atelier d'Arthur Boxler section peinture et arts graphiques à Colmar.*

*En 1969, il devint Directeur Artistique du Républicain Lorrain à Metz. En 1974, avec douze peintres et sculpteurs il fonde le groupe Art-Recherche. À partir de cette date, il expose beaucoup à la Galerie Corbin de Nancy, au Musée d'Art Moderne de Strasbourg, au Salon des Artistes Français de Paris où il reçoit une médaille d'argent en 1981, au Salon d'Automne*

*puis dans de très nombreuses villes de par l'Europe. En juin 2013 l'artiste a investi la Halle à Grains espace inauguré en 2012 par Baru avec une dizaine de ses œuvres, ses « Mes'sages », sculptures et peintures. (Catalogue de l'Exposition "Flickinger" au Conseil Général de Meurthe et Moselle hiver 2002-2003).*

## **À propos des États Généraux du Pouvoir Citoyen**

*Ce projet a été initié à la suite de la rencontre entre le Premier ministre J.-M. Ayrault et le Pacte civique au printemps dernier.*

*« Même s'il n'a aucun pouvoir, même s'il n'a pas « la moindre importance », chacun de nous peut changer le monde. » Vaclav Havel le 16 décembre 1989*

*Pour faire face à la montée des dettes financières, écologiques et sociales, pour lutter contre le délitement de notre démocratie, pour combattre les peurs et le pessimisme ambiants qui conduisent à l'abstention ou à l'expression de votes de défiance, et de plus en plus au ralliement à des courants autoritaires et xénophobes, des collectifs et des organisations de la société civile ont lancé le samedi 12 octobre 2013 à la Bourse du travail de Paris : Les États Généraux du Pouvoir Citoyen.*

*Cette journée a confirmé la volonté des citoyens présents de mobiliser nos réseaux pour mettre en scène et en chaîne de très nombreuses initiatives dans divers domaines comme l'emploi, l'environnement, la place et l'usage de l'argent, la qualité démocratique, l'éducation, l'intelligence collective en lien avec la révolution numérique. À nous de multiplier ces initiatives et de les relier dans les territoires.*

*À nous ainsi de promouvoir le pouvoir d'agir des citoyens, de décupler leur capacité à peser sur les décisions et les réformes qui les concernent, de rendre notre monde plus humain, de se redonner confiance pour réussir ensemble la mutation de nos sociétés.*

*Le mouvement ainsi engagé le 12 octobre prendra tout son sens s'il est rejoint par de plus en plus de citoyens et d'acteurs de la société civile, mais aussi par des élus, par des journalistes, par des entrepreneurs, etc. qui sont prêts à construire une société civique porteuse d'une vision commune d'un futur désirable pour tous. Premiers signataires :*

*Collectif Pacte Civique, Collectif Roosevelt, Collectif Richesses, Labo de L'ESS, Ligue de l'Enseignement, Attac, Dialogues en Humanité, Chrétiens dans le monde Rural, France Libertés, Génération Précaire, Sol France, Tao Village, Université du Nous, La Vie Nouvelle, MNCP, Les Maisons des Potes, Coordination nationale des Conseils de développement...*

## **Autres idées évoquées :**

*Imaginer un ou des espaces d'expression artistique à partir de la réflexion sur l'art et MD*

Imaginer ce que l'on peut faire pour développer le bien commun, témoigner d'expériences pour montrer les possibles

Évoquer des actions phares comme le symposium de la pierre à Lunéville, la fête du feu

Les vocations qu'il a soutenues, la diffusion culturelle (sculptures dans le parc du Château de Lunéville par exemple).

**Prochaine réunion prévue le 16 mai à 10 h 30.**

## Groupe expo

CR de la réunion du 16 mai 2023

Étaient présents : PM, MCB, JB, SN, FJ

Excusés : MB, DS, PG, MP

La réflexion continue sur le contenu, la recherche de cohérence et l'émergence d'un fil conducteur.

Séance d'échanges et identification de « mots conducteurs » et d'exemples d'actions concrètes sur lesquelles il existe des photos, des vidéos, des extraits de discours, des émules...

### Le goût du collectif

Michel aimait développer avec les autres, il avait le goût de la création collective, de l'œuvre commune (pour mémoire la fête des vieux métiers, la fête du feu).

### L'agir par conviction

C'était un bâtisseur, celui d'une société plus fraternelle. Il portait l'idée de « faire société ensemble ».

*Extrait de la lettre de MD à FH Président : S'engager : nous devons absolument dépasser le niveau de la représentation des citoyens dans l'espace public et leur contrôle de l'action politique pour aller jusqu'à la coconstruction permanente de cette action publique entre citoyen et responsable public. C'est l'impulsion que je vous propose de donner à l'engagement citoyen.*

### Le lien entre la pensée et la main

Il avait un attrait pour tout ce qui liait la pensée et la main (les vieux métiers (Francis Cuny), la Maison du pain et de l'artisanat, le Cerfav/pôle verrier, l'école de Nancy et ARTEM, les compagnons du devoir et la restauration du Château de Lunéville/l'esprit des Lumières, la Cité des paysages...).

Voir lien fourni par Jacques autour de la dynamique de construction de l'école de Nancy (le faire ensemble, la transversalité... ) :

<https://immersion-nancyartnouveau.com>

### L'art, la création, l'innovation

Il était précurseur de l'art dans la rue (l'art à ciel ouvert), l'art pour et avec tous, celui qui change l'aspect des choses et ouvre sur un autre monde, celui qui suscite par la transformation, la surprise, la curiosité, l'enthousiasme et invite à en faire partie, à prendre part... (décors des vieux métiers, habillage des arbres, cabanes et le CD/galerie expo ce qui n'existait pas avant...). Dans cet esprit, sa peinture peut être vue comme une entrée en matière...

### La réflexion, l'expérimentation et la recherche d'un équilibre

Il associait à la réflexion le technique et le politique par exemple avec « les rencontres au vert » où l'on quittait le CD pour aller ailleurs, autour d'une personnalité comme Patrick Viveret (06012012) pour des échanges en toute modestie sur le triple S et les monnaies solidaires.

### La transmission

Il savait susciter des vocations : artistiques, politiques, solidaires... (élus, artistes, verriers, développeurs...) d'où l'importance de raccrocher ce travail mémoriel à aujourd'hui, de se brancher sur le réel, d'être attentif au monde en mouvement, en éveil... faire témoigner des personnes qui sont dans son sillage (Guix, Klein, Meignien...), organiser des animations en lien avec les thèmes sur les territoires, cf. théâtre proposé par MCB.

Et théâtre cf. proposition de MCB.

### La convivialité

MD un « animal social » qui réunissait les humains.

### Le rapport au savoir

Il avait une vision du rapport au savoir particulière : le savoir se construit (c'est là notamment sa proximité avec Freinet mais aussi avec Bertrand Schwartz).

### **Célestin Freinet**

Avec la pédagogie Freinet, l'élève apprend grâce à l'expérimentation et non par la reproduction de ce qu'on lui inculque. Il émet ses propres hypothèses, fait ses propres découvertes, construit ses propres savoirs et savoir-faire.

## Bertrand Schwartz

Il place l'action participative au centre de l'apprentissage. L'idée centrale de la démarche de Bertrand Schwartz est que l'acte de formation, c'est décider d'être acteur de son propre changement. Pour BS il est essentiel d'écouter les personnes, écouter c'est faire parler, prendre en compte, montrer de l'intérêt. Sa méthodologie de l'écoute passe par la place donnée à la parole. Les principes de Bertrand Schwartz peuvent être énoncés comme une prise en compte du contexte global, associé à la prise en compte de la personne, de son histoire, de sa situation et aussi de son statut, à laquelle s'ajoute la valorisation qui « ... permet de passer de la parole individuelle à l'expression collective, et de devenir des interlocuteurs dynamiques plutôt que des spectateurs isolés ».

## Galerie des portraits : suite

**Émile Gallé** : *l'un des fondateurs de l'Université populaire de Nancy et devient trésorier de la Ligue française pour les droits de l'homme*

*Émile Gallé, né à Nancy le 4 mai 1846 et mort dans la même ville le 23 septembre 1904, est un industriel, maître verrier, ébéniste et céramiste français. Il est fondateur et premier président de l'École de Nancy en 1901.*

*Enfant de l'art et du commerce, il est l'une des figures les plus marquantes des arts appliqués de son époque et l'un des pionniers de l'Art nouveau. C'est également un précurseur en matière de génétique et d'évolution concernant le monde végétal, ses travaux méconnus du grand public sont pourtant d'une grande pertinence puisqu'ils précèdent ceux de Gregor Mendel et en annoncent les grandes lignes. À la porte de son atelier de Nancy, on pouvait lire cette devise : « Ma racine est au fond des bois » La citation complète est la suivante : « Nos racines sont au fond des bois, parmi les mousses, autour des sources. »*

*Après des études secondaires à Nancy couronnées du baccalauréat, il va en 1865 apprendre l'allemand à Weimar et y poursuit des études de minéralogie. C'est ensuite l'apprentissage des métiers du verre à Meisenthal et de la céramique à la Faïencerie de Saint-Clément. Son approche n'est pas simplement théorique et Émile ne craint pas de s'initier au soufflage. Il adjoint à cela de bonnes connaissances en ébénisterie et surtout la passion familiale pour les sciences naturelles et plus particulièrement pour les plantes qui l'amène au dessin. Il fut notamment à Nancy l'élève de Dominique-Alexandre Godron, naturaliste et médecin qui fut un des fondateurs de la génétique et le premier démontra l'unicité de l'espèce humaine*

*Gallé est moins connu pour son engagement social, notamment avec son ami, le botaniste Georges Le Monnier. Humaniste convaincu, il est un des fondateurs de l'Université populaire de Nancy et devient trésorier de la Ligue française pour les droits de l'homme. Il défend les Juifs de Roumanie et, malgré les risques commerciaux, est l'un des premiers à défendre publiquement Alfred Dreyfus (surtout dans sa ville anti-dreyfusarde). Cet engagement n'est*

sans doute pas étranger aux multiples échanges avec Dominique Alexandre Godron sur l'unicité de l'espèce humaine.

**Jean Prouvé** : il réalise le prototype de la « Maison des Jours Meilleurs », dite aussi « Maison pour l'abbé Pierre »

*S'il ne fallait retenir qu'un mot d'une vie dense, engagement la résumerait parfaitement. Et ce terme ne souligne pas seulement une manière d'être, il imprègne aussi une conscience et une philosophie, qui se sont affirmées tout au long d'un destin qui traversa le XXe siècle. Homme de son temps, Jean Prouvé a révolutionné la construction et inventé des formes nouvelles. Pas seulement en esprit mais en actions. Acteur pour lui et pour les autres de sa propre existence et de la société qu'il a toujours souhaité améliorer. Dissocier le créateur de l'homme de progrès paraît impossible tant est frappante l'unité qui, en permanence, l'anima.*

*Le fils de Victor Prouvé, le peintre successeur de Gallé à la tête de l'École de Nancy aurait pu se considérer comme un héritier, mais il ne le fut jamais. Son seul bagage : un certificat d'études ; ses débuts : apprenti en ferronnerie ; sa certitude : « une loi inculquée par les gens de l'École de Nancy. L'homme, quel qu'il soit, doit s'interdire de copier, de plagier. Il est sur cette terre pour créer, mais ne peut se le permettre qu'avec un bagage culturel important. On ne part jamais de zéro ». Alors le jeune homme travaille d'arrache-pied, apprend le travail du fer, le matériau qui l'accompagnera toute sa vie.*

*Jean Prouvé naît le 8 avril 1911 au sein d'une famille d'artistes nancéiens. Il est le fils du peintre et sculpteur Victor Prouvé et de la pianiste Marie Duhamel. Il a pour parrain Émile Gallé, maître verrier et le fondateur de l'École de Nancy. En 1916, les difficultés financières que rencontre sa famille le contraignent à abandonner ses études, pour entrer en apprentissage, d'abord chez le ferronnier Émile Robert à Enghien, puis de 1919 à 1921 chez Georges-Adalbert Szabo. Il se lie d'amitié avec André Fontaine. Cet intellectuel progressiste marquera le jeune Prouvé, comme l'avaient fait les artistes de l'École de Nancy, et il en retiendra un mot d'ordre essentiel : ne jamais copier.*

*Une grande vague de froid frappe en cet hiver 1954, et l'abbé Pierre lance un appel à la solidarité afin de créer des logements pour les plus démunis. Il contacte lui-même Jean Prouvé pour développer une habitation d'urgence, bon marché, industrialisable et facile à monter. Le concept d'un tel pavillon avait été imaginé dès 1952 à Maxéville, en collaboration avec l'architecte stagiaire Maurice Silvy. Le soubassement en béton forme une cuvette. Au centre, un bloc central dit « monobloc » abrite cuisine, pièces d'eau et local technique. Ce bloc préfabriqué en métal supporte une poutre en tôle pliée et forme l'ossature porteuse. L'enveloppe extérieure est constituée de panneaux sandwich en bois thermoformé, le toit étant, lui, réalisé à l'aide de bacs d'aluminium. C'est ainsi que Jean Prouvé réalise le prototype de la « Maison des Jours Meilleurs », dite aussi « Maison pour l'abbé Pierre », monté en sept heures pour le Salon des arts ménagers en février 1956 sur le quai Alexandre-III à Paris. Pourtant, malgré le plébiscite du public, la maison n'obtient pas l'agrément du Centre scientifique et technique du bâtiment si bien qu'elle restera à l'état de prototype. De cette maison, Le Corbusier dira : « Jean Prouvé a élevé sur le quai Alexandre-III la plus belle maison que je connaisse : le plus parfait moyen d'habitation, la plus étincelante chose construite. Et*

*tout cela est en vrai, bâti, réalisé, conclusion d'une vie de recherches. Et c'est l'abbé Pierre qui la lui a commandée ! »*

## **Alain Meignien**

Artiste sculpteur il fait des sculptures depuis plus de 40 ans. Des statues en bois et acier, au début, pour ne garder actuellement que l'acier déformé malmené forgé cisailé et lui donner une allure un élan, une beauté autre. La base de ses sculptures, de vieux outils rouillés abîmés portant encore des traces de terre ou de ciment, des outils qui ont vécu en quelque sorte. Aux murs d'une galerie toujours des arrosoirs ou des seaux à charbon écrasés surprennent le visiteur. Deux priorités pour ses œuvres simplicité et mouvement et ne jamais s'inspirer de l'autre.

## [Vu antérieurement](#)

## **Pierre Larrouturou**

*Un homme politique français, spécialisé dans les questions d'économie, il est notamment connu comme un partisan du partage du temps de travail et en particulier de la semaine de 4 jours, comme un défenseur de la lutte contre le réchauffement climatique, ainsi que comme promoteur d'une taxe sur la spéculation pour la santé, le climat et l'emploi, et pour avoir déposé une plainte visant cinq ministres pour inaction climatique en 2021.*

*Membre du Parti socialiste depuis 2002, il rejoint en 2009 Europe Écologie Les Verts et devient conseiller régional d'Île-de-France. Il reprend sa carte au PS en 2012 et crée le Collectif Roosevelt avec, notamment, Michel Rocard, Stéphane Hessel, Cynthia Fleury et Edgar Morin. En 2013, il quitte à nouveau le PS et crée un nouveau parti politique, Nouvelle Donne, avec des personnalités issues du collectif Roosevelt et qu'il co-préside jusqu'en 2016. En décembre 2017, il lance un collectif en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique à l'échelle européenne, le Pacte Finance Climat.*

## **Jean-Baptiste de Foucauld**

*Inspecteur des Finances, longtemps conseiller de Jacques Delors et qui a dédié sa vie à bâtir des ponts entre politique et spiritualité, est l'un des penseurs français de la sobriété. Un concept qui revient à la mode.*

*Jean-Baptiste de Foucauld participe aux travaux du club de Jacques Delors Échanges et projets, lieu de réflexion important de la deuxième gauche dans les années 1970. Il est plus tard, à la tête de ce club, un des successeurs de Delors qui parle de lui comme d'un « indispensable meneur d'hommes et promoteur d'idées ».*

*Il participe à la fondation en 1985 de l'association Solidarités nouvelles face au chômage, dont il est président de 1985 à 2009. Il en est actuellement l'administrateur.*

*En 1993 il inspire la création de l'association Démocratie & Spiritualité, qu'il préside de 2000 à 2019, et dont il reste président d'honneur. À ce titre, il est aussi l'un des principaux inspirateurs et porte-parole du Pacte civique lancé par des organisations de la société civile le 14 mai 2115.*

*Il est membre du comité de parrainage de la Coopération pour l'éducation à la non-violence et à la paix. Il est aussi, depuis mai 2011, président de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy (dont le centre culturel international de Cerisy-la-Salle est le moyen d'action).*

## **Claude Alphanféry**

*Né le 27 novembre 1922 à Paris, est un résistant, banquier et économiste français.*

*Il est fondateur et président d'honneur du Labo de l'ESS, think tank français travaillant sur l'économie sociale et solidaire, et président honoraire du Conseil national de l'insertion par l'activité économique.*

*Au début des années 1980, Claude Alphanféry est repéré parmi les salariés de la Caisse des dépôts et consignations pour conduire une mission sur le développement local et la lutte contre les exclusions. C'est ainsi qu'en 1988 il est amené à créer, présider et développer l'association France active, qui soutient et finance les initiatives économiques créatrices d'emplois et génératrices de solidarité et dont il est devenu le président d'honneur.*

*En 1991, Claude Alphanféry devient président du Conseil national de l'insertion par l'activité économique.*

*En 2006, Claude Alphanféry et Edmond Maire, ancien secrétaire général de la Confédération française démocratique du travail, sont les initiateurs d'un « manifeste pour une économie solidaire ».*

*Il est président de l'Association SOL, créée en janvier 2003, qui rassemble l'ensemble des acteurs de la monnaie complémentaire Sol*

*Claude Alphanféry a également été président de Communication et participation, actionnaire du journal quotidien Libération (Paris), dont il a été administrateur.*

*Considéré comme le porte-flambeau de l'économie sociale et solidaire, à 89 ans, il continue d'initier de nombreuses actions pour promouvoir cette économie qui place l'être humain avant le profit. Il est président du Labo de l'ESS et a animé l'organisation des États généraux de l'économie sociale et solidaire, marqués par un grand rassemblement au Palais Brongniart les 17, 18 et 19 juin 2011.*

*Il participe, en mars 2012, à la constitution du Collectif Roosevelt qui plaide pour une relance de l'économie française, par des réformes économiques et sociales, dont certaines s'inspirent directement du New Deal de Franklin D. Roosevelt.*

*Il est élevé à la dignité de Grand-croix de l'ordre national du Mérite en 2013.*

*Il participe avec une vingtaine de personnalités à la création du Conseil national de la nouvelle résistance, le 13 mai 2020. Il en devient président d'honneur aux côtés d'Anne Beau manoir.*

## **Albert Jacquard**

*Né le 23 décembre 1925 et mort le 11 septembre 2013 est un chercheur, biologiste, généticien, ingénieur, philosophe et essayiste français.*

*Spécialiste de génétique des populations, il a été directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques et membre du Comité consultatif national d'éthique. Conférencier et auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique, il tient un discours humaniste destiné à favoriser l'évolution de la conscience collective.*

*Président d'honneur de l'association Droit au logement et du Comité radicalement anticorrída, il était aussi membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la décennie de la culture de paix et de non-violence. Il anime durant neuf ans, de septembre 2001 à juillet 2010, une chronique radiophonique quotidienne sur France Culture.*

*Il était également connu pour ses engagements en faveur de personnes handicapées et de leur inclusion notamment dans les écoles ou ses engagements civiques, parmi lesquels la défense de la cause palestinienne et du boycott d'Israël, la défense du concept de la décroissance soutenable, le soutien aux mouvements du logiciel libre, à la langue internationale espéranto, aux laissés-pour-compte et à l'environnement.*

## **Stéphane Frédéric Hessel**

*Né le 20 octobre 1917 à Berlin et mort le 27 février 2013 à Paris 14e, est un diplomate, résistant, écrivain et militant politique français d'origine allemande.*

*Né allemand, Stéphane Hessel arrive en France à l'âge de 8 ans. Naturalisé français en 1937, normalien, il rejoint les Forces françaises libres, en 1941, à Londres. Résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald, qu'il parvient à quitter vivant grâce à une substitution d'identité avec un prisonnier mort du typhus, puis s'évade lors de son transfert du camp de Dora à celui de Bergen-Belsen.*

*Il entre au Quai d'Orsay en 1945, et fait une partie de sa carrière diplomatique auprès des Nations unies. Homme de gauche et européen convaincu, il est ami de Pierre Mendès France et de Michel Rocard.*

*Stéphane Hessel est connu du grand public pour ses prises de position concernant les droits de l'homme, la question des « sans-papiers », le conflit israélo-palestinien, ainsi que pour son manifeste Indignez-vous ! paru en 2010, qui connut un succès international.*

## **Jacques KOSKOWITZ**

*Peintre et sculpteur, né le 16 juin 1932 à Nancy (1998), formé à l'école des Beaux-Arts, Jacques Koskowitz deviendra d'abord professeur de dessins avant de devenir l'incontournable artiste*

lorrain que l'on connaît. Humble, généreux et multiple, il consacra entièrement sa vie à l'art et aux hommes. Engagé et soucieux de faire partager sa passion qui le tient en vie, il sera enseignant de 1951 à 1970 à l'école normale de garçons à Nancy et aux Beaux-Arts de Mulhouse. Il dirigera sous l'égide du Fonds d'Intervention Culturelle (FIC) des actions culturelles pilotes axées autour des arts plastiques à Seignosse en 1972 et à Port Leucate en 1973. Puis auteur producteur à FR3 de 1976 à 1981, il réalisera de nombreux films sur la gravure et le vitrail de ses pères lorrains comme Ligier Richier, Claude le Lorrain ou Georges de La Tour... *Il crée avec son ami Michel Piotrkowski la troupe de théâtre intitulée « Piotr et Kos... et à la musique Bichou ».* *Il exposera ses œuvres dans le monde entier et figure dans de nombreuses collections personnelles à New York, Genève, Paris, Rome ou Kyoto...*

*Une Exposition rétrospective de son œuvre a eu lieu du 29 novembre 2007 au 27 janvier 2008 au Conseil Général de Meurthe et Moselle à Nancy.*

### **Amilcar Zannoni**

*Né le 7 août 1922 à Bagno di Romagna en Émilie-Romagne (Italie) et mort le 6 juin 2009 à Jœuf en Meurthe-et-Moselle (France), est un sculpteur français d'origine italienne qui s'est spécialisé dans la sculpture sur acier.*

*Il est aussi le parrain du collège d'Aumetz en Moselle où il vient au moins une fois tous les ans pour rendre visite aux élèves.*

*L'Amilcar est un prix qui récompense les œuvres primées du festival du film italien de Villerupt. Le trophée du festival est une œuvre sculptée par Amilcar Zannoni qui est remise aux lauréats.*

### **Paul Flickinger**

*Peintre, il naquit à Colmar en 1941. Il vit et travaille à Marly en Moselle. De 1957 à 1961, il entre dans l'atelier d'Arthur Boxler section peinture et arts graphiques à Colmar.*

*En 1969, il devint Directeur Artistique du Républicain Lorrain à Metz. En 1974, avec douze peintres et sculpteurs il fonde le groupe Art-Recherche. À partir de cette date, il expose beaucoup à la Galerie Corbin de Nancy, au Musée d'Art Moderne de Strasbourg, au Salon des Artistes Français de Paris où il reçoit une médaille d'argent en 1981, au Salon d'Automne puis dans de très nombreuses villes de par l'Europe. En juin 2013 l'artiste a investi la Halle à Grains espace inauguré en 2012 par Baru avec une dizaine de ses œuvres, ses « Messages », sculptures et peintures. (Catalogue de l'Exposition "Flickinger" au Conseil Général de Meurthe et Moselle hiver 2002-2003).*

### [Autres noms](#)

[Dominique Meda](#)

[Pierre Rabhi](#)

Raymond Aubrac

Nicole Notat

Pierre Calame

### Qui retiendrons-nous comme inspirants, inspirantes ?

humanistes

bâtisseurs

penseurs

artistes

Les prédécesseurs

Les compagnons de route

Les compagnons de fête

Sous quels angles allons-nous les présenter ? Qu'est-ce qui les relie ?

- Leur engagement
- Leur humanisme
- Leur façon de faire
- ...

L'idée est venue également de faire témoigner des personnes qui ont fait des choix du fait de leur rencontre avec MD (par exemple sous forme de témoignages vidéos, ou de contributions...).

Des extraits de discours sur différents exemples ont été lus par JB, ils pourront servir de phrases clés et pourront être complétés par d'autres.

Il est prévu que Sylvie affine la question de l'espace proposé au Centre des mémoires.

**Prochaine réunion le 29 Juin à 17H.**

## Groupe expo

### Compte rendu de la réunion du 29 juin

#### Présentation des premières pistes de scénographie

L'idée de base (positive) : l'expo à pour vocation de montrer ou plutôt d'amener à voir, à interpréter

Qu'un monde meilleur est possible ! grâce à des hommes et des femmes qui s'engagent pour le bien commun.

#### L'esprit de l'exposition

Elle propose un cheminement (déambulation) qui surprend, interroge, émeut et ouvre des écouteilles, pour permettre d'appréhender que d'autres choix soient toujours possibles, qu'il est possible d'agir, d'infléchir... de changer... le monde... grâce à un angle de vue humaniste.

Elle est structurée par l'humain (les hommes et les femmes engagés qui questionnent, inspirent, agissent...).

Avoir comme fil conducteur l'esprit MD :

- c'est donner une dimension interactive à l'exposition (on se questionne, on s'observe, on contribue, on est partie prenante), cette dimension est traitée à partir des notions de fabrication de solutions ensemble (de coconstruction), de  $1+1 = 3$ ,
- c'est montrer que l'on peut innover en partant du local pour aller au global (via des exemples d'expériences, des témoignages de personnes investies) et en positivant, valorisant... en donnant une dimension universelle à certaines approches,
- c'est donner place à l'art, la culture, la connaissance pour potentialiser celui qui regarde et le rendre acteur, mettre en lumière pour éclairer,
- c'est promouvoir l'engagement citoyen, comme vecteur pour le bien commun (donc aussi du vivre ensemble),
- c'est avoir l'humanisme à fleur de peau (une foi en l'homme indéfectible) et miser sur les jeunes et la transmission...
- etc.

**Premier espace** celui de la réception (avant l'amphi) voir plan

**Le thème 1 :**

**La clé d'entrée :** les questionnants (détracteurs ou empêcheurs de tourner en rond) - il traite des paradoxes de la société – Un monde cloisonné, divisé, désappointé ? Que faut-il croire ? Comment s'y retrouver ? Y a-t-il un autre possible ?

**D'un point de vue scénographique :** il est structuré autour de la métaphore du labyrinthe et de ses portes d'accès.

**Au niveau des textes :** nous sommes sur le populisme, l'individualisme, le consumérisme et les contradictions qui en émergent et sur les influenceurs, les réseaux (qui nous renvoient à la nécessité de forger à l'esprit critique face à des messages contradictoires notamment).

**L'idée** : on commence la déambulation par le monde dans lequel nous vivons : un labyrinthe où l'on se perd, on cherche son chemin, on choisit une sortie...

**Au niveau des peintures** : ce premier espace est introduit et illustré par les paysages de Michel Dinet qui ouvrent sur des zones de couleurs (les couleurs du temps : le noir/obscurantismes, le gris/désespoir, le rouge/colère).

**Il se termine par** une porte qui ouvre sur un horizon (une espérance) un autre monde est possible illustré par des paysages qui offrent une respiration (le vert, le bleu, le blanc) et donne place à la nature.

## Deuxième espace celui de la salle d'exposition

**Le thème 2 :**

**La clé d'entrée** : les inspirants (des humanistes, des modèles, des exemples) - il traite des convictions, des valeurs.

**D'un point de vue scénographique** : il est structuré par des lignes obliques qui ouvrent des chemins : la galerie des humanistes, lignée des inspirants d'hier et d'aujourd'hui (panneaux, vidéos et documents d'archives dans des vitrines).

**Au niveau des textes** : des portraits et témoignages qui débouchent sur le lien entre convictions et actions (et qui nous renvoie aussi à nécessité d'éduquer à l'empathie).

**L'idée** : Il y a des personnes qui ont fait autrement, ont défendu des idées par convictions, ont ouvert la voie (une voie à suivre, pointillés au sol qui mène à la galerie des glaces).

**Au niveau des peintures** : il est illustré par les clowns de Michel Dinet : une forme d'autodérision, d'humour, ne pas se prendre au sérieux, mais prendre les autres au sérieux... et un clown intrigant de Jacques Koskowitz offert à MD.

**Il se termine par** un espace dédié à Michel Dinet (on pourra y trouver la plaque de la Meurthe et Moselle et du vivre ensemble, la première pierre en verre du centre des mémoires, la Marianne de la diversité...) et une plate-forme de présentation de fondateurs de structures locales cartographie des associations et de leurs lignées sans avoir la prétention d'être exhaustif (comme Le Grand Sauvoy par exemple, ) avec des vidéos (avec photo MD avec nez de clown notamment).

## Troisième espace celui de la salle d'animation

**Le thème 3 :**

**La clé d'entrée** : les voyants/visiteurs – il traite de l'introspection (et moi ?)

**D'un point de vue scénographique** : il est structuré par une galerie des glaces, des miroirs d'introspection, des miroirs réfléchissants, déformants...

**Au niveau des textes** : des questionnements (et phrases clés de MD).

**L'idée** : on a tous une part à prendre pour une société autre (plus juste, plus fraternelle, plus responsable...). En vidéo des exemples comme Yvette et la République des enfants.

**Au niveau des peintures** : il est illustré par les yeux « ahuris » de MD.

#### Quatrième espace celui du hall d'accueil

##### Le thème 4 :

**La clé d'entrée** : les agissants (les engagés, bénévoles, militants...) - les mouvements pour des causes, les luttes.

**D'un point de vue scénographique** : il est structuré par les arches (cathédrale dimension spirituelle de la fraternité) du kiosque de la fraternité, contenant les portraits des mouvements (Emmaüs, resto du cœur, SOS Méditerranée etc.)

**Au niveau des textes** : il parle des luttes, des combats pour des causes, des engagés dans l'action contre la pauvreté, la faim, le racisme, la guerre...

**L'idée** : l'engagement une solution, une voie vers les autres, pour le bien commun (respect de la dignité des personnes et maison commune sauvagée).

**Au niveau des peintures** : des soleils levants

Il se termine par un espace des initiatives locales et des causes sur lesquelles il est possible de s'engager localement peut-être sous la forme d'une plate-forme dans laquelle il est possible de découvrir les structures contre la pauvreté, les discriminations, la guerre, le rejet des immigrés, les pollutions...

#### Premières pistes d'animations

##### Pour les enfants

L'ensemble de l'exposition sera décliné pour les enfants avec des panneaux introductifs pour que les adultes puissent expliquer aux enfants. Le centre des mémoires propose de faire des animations (en travaillant en amont avec l'AMD voir outils du kiosque mais aussi travailler avec artistes sur des autoportraits).

##### Pour les ados et jeunes adultes

À l'extérieur on pourrait imaginer sur le parvis un arbre à palabre (création d'artiste), chacun pourrait y laisser une trace...

Faire dessiner une fresque (art urbain par des artistes connus pour attirer les jeunes) par exemple dans les grands portants à l'entrée ou fresques en papier chacun pourra repartir avec des extraits à la fin... de l'expo...

et ou un concours de skates peints sur le thème d'un monde de demain, exposés sur le parvis intérieur avec projection de peintures monumentales... sur la façade.

#### Pour les adultes

Organiser des visites de groupes à partir de tous les publics des partenaires, des habitants de toutes les villes qui ont signé la charte de la fraternité et de tous les ambassadeurs. S'il y a un financement participatif, à partir aussi des donateurs/contributeurs qui viendraient chercher leur cadeau à l'expo (un carnet mémo d'engagements illustré avec des peintures) etc.

